



N°12 - 2016

S I G N É

BARRIÈRE

Ce magazine vous est offert | Free issue

NÉE SUR LA PISTE. FAITE POUR LA ROUTE.

Nouvelle Audi R8.
Rejoignez la #LeagueofPerformance*



Volkswagen Group France S.A. - RCS SOISSONS B 602 025 538. Audi recommande Castrol EDGE Professional.
Gamme Audi R8 : consommation en cycle mixte (l/100 km) : 11,4 - 12,3. Rejets de CO₂ (g/km) : 272 - 287.



* Ligue de la performance.

 **Audi Sport**



CORUM

LA CHAUX-DE-FONDS · SUISSE



ADMIRAL'S CUP^{AUTOMATIC}

Boîte en acier inoxydable,
mouvement à remontage automatique
avec petite seconde et date

• PARIS: **Dubail** 21, Place Vendôme - **Chronopassion** 271, rue St-Honoré
Colette 213, rue Saint-Honoré - **Arije** 50, rue Pierre Charron | 30, avenue George V
Emile Leon 8, rue Royale - **Barrier** 129, rue de Vaugirard - **Printemps**
64, Bd Haussmann - **Printemps** Carrousel du Louvre 99, rue de Rivoli
Hu Horlogerie 114, rue de la Boétie • ST TROPEZ: **Julian** Passage du Port
• CANNES: **Arije** 50, Boulevard de la Croisette • AIX EN PROVENCE: **Bellini**
23 bis, rue Thiers • TOULOUSE: **Bernadou** 33, rue du Languedoc • COURCHEVEL:
Julian Joailliers Immeuble Grandes Alpes • GRENOBLE: **Darmand** 3, Place Grenette
• LORIENT: **De Thoury Le Bec** 10, rue des Fontaines • METZ: **Hardy** 1, rue
Serpenoise • DUNKERQUE: **Verhoeven** 37, Place Jean Bart

www.corum.ch

L'ÉDITO

Dominique Desseigne



Numéro 12. Comme les mois de l'année, Signé Barrière raconte le temps. D'hier à aujourd'hui. D'aujourd'hui à demain. Voilà comment 2016 nous voit - nous le groupe Barrière - vivre des saisons de changement : rénovation achevée du Normandy à Deauville, acquisition du Westminster au Touquet, installation de l'Hôtel Barrière Les Neiges à Courchevel. Les couleurs du ciel ne sont donc pas les seules qui bougent. Un mot de plus, cependant, sur Le Normandy à Deauville. Six mois de travaux y ont affronté la présence d'un siècle d'excellence et d'endurance. Ce siècle n'a pas seulement été respecté. Il a été "enrôlé" pour participer en âme et constance à cette rénovation nécessaire. J'ai envie de dire aussi : avec bienveillance. Ce siècle à nos côtés nous a inspiré. Et conforté dans nos choix pour aujourd'hui et demain. Cette âme et cette constance charpentent l'esprit du groupe Barrière dans tous ses hôtels. A travers la recherche de l'innovation en même temps que la préservation d'un savoir-faire, de lieux et d'espaces que nous voulons particuliers pour vous. Bienvenue et bon séjour.



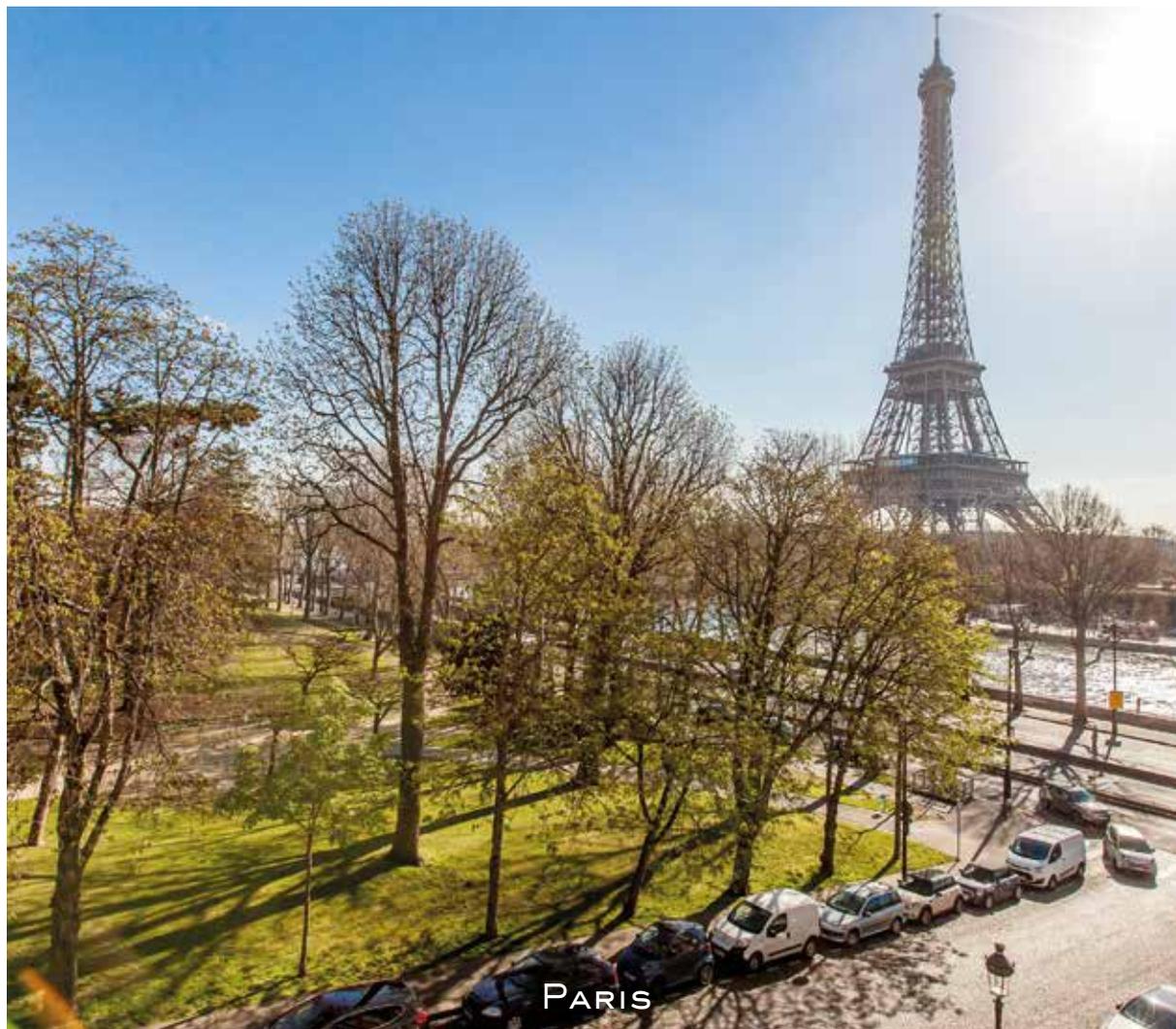
e. Stéphanie Davé

Number 12. Just like the months of the year, Signé Barrière tells the story of time. From the feats of our past, to what we expect in the future. Throughout the year, we have seen the Barrière group undergo many changes: completed renovations at Le Normandy in Deauville, the acquisition of the Westminster in Le Touquet, and Hôtel Barrière Les Neiges established in Courchevel. We like to adapt with the world around us. With this in mind, I would like to say a few words about Le Normandy in Deauville: Here, six months of renovations have come face to face with a century of excellence and endurance. This legacy has not only been respected; it has become an integral aspect of these necessary renovations. It has, I would also say, been handled with great care. This legacy has inspired us, and reinforced our choices for today and tomorrow.

This commitment to caring shapes the Barrière group spirit in all its hotels. By constantly looking to innovate, but also preserve our expertise, we have created distinctive venues and spaces for our guests. Welcome and enjoy your stay.

BARNES

INTERNATIONAL REALTY



TEL : + 33 (0)1 72 31 60 75



WWW.BARNES-INTERNATIONAL.COM

BARNES

INTERNATIONAL REALTY



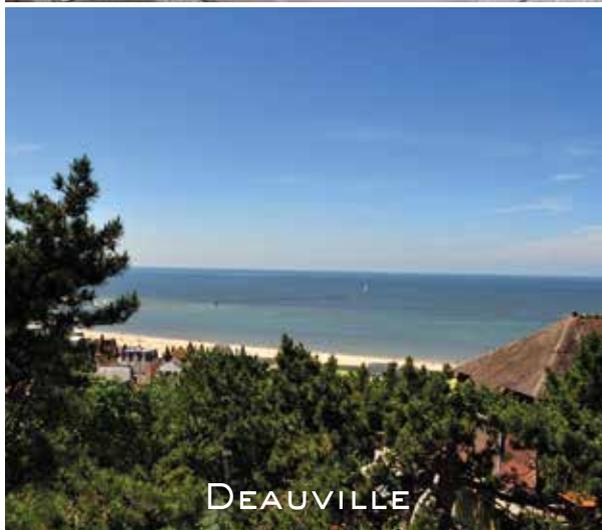
BRUXELLES



CANNES



MIAMI



DEAUVILLE

TEL : + 33 (0) 1 85 34 70 60



Daniel **FÉAU**

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

SÉLECTION DE BEAUX APPARTEMENTS & HÔTELS PARTICULIERS



Paris XVI^e - Place du Costa-Rica - 3 350 000 €

Dans un immeuble Art Nouveau datant de 1914 et classé, appartement traversant de 273 m², rénové par un architecte de renom. Une galerie d'entrée, une double réception, une family room ouvrant sur une terrasse de 21 m², quatre chambres. (Réf : 960622) - Tél : 01 45 24 08 72



Paris VII^e - Invalides - 1 420 000 €

Au 5^e étage d'un bel immeuble 1930 avec ascenseur, appartement de 101 m², entièrement et élégamment rénové. Il dispose d'un vaste double séjour, de deux chambres et de deux salles de bains. Au calme absolu. Une cave. (Réf : 972863) - Tél : 01 44 07 30 00



Paris V^e - Val-de-Grâce - 2 600 000 €

Appartement traversant de 187 m², au 3^e étage d'un immeuble de standing. Il comprend une entrée, une triple réception avec balcons, quatre chambres. Vues exceptionnelles sur l'église du Val-de-Grâce. Deux caves. (Réf : 898820) - Tél : 01 55 43 37 37



Neuilly - Madrid - 1 550 000 €

Proche des commerces et du bois, appartement de 135 m² avec jardin. Il comprend une réception spacieuse ouvrant sur le jardin, une salle à manger, une cuisine ouvrant sur un autre jardin, une suite parentale et trois autres chambres. Cave. (Réf : 853626) - Tél : 01 47 45 22 60

ALFA ROMEO 4C LIMITED EDITION SÉRIE LIMITÉE. ÉMOTIONS ILLIMITÉES.



ALFA ROMEO 4C LIMITED EDITION **499 €/MOIS**

Avec apport - Location longue durée sur 36 mois et 30 000 km maximum*

Phares Bi-Xénon - Pack Racing et Jantes en alliage 18"-19" - Rétroviseurs extérieurs et inserts intérieurs en carbone - Tableau de bord en cuir Monocoque en carbone • Rapport poids/puissance < 4kg/ch • Vitesse maximum > 250 km/h • Accélération de 0 à 100 km/h en 4,5"

*Exemple pour une Alfa Romeo 4C COUPÉ Limited Edition au tarif constructeur recommandé du 01/04/2016, en location longue durée sur 36 mois et 30 000 km maximum, soit **36 loyers mensuels de 499 € TTC après un apport de 19 400 € TTC**. Offre non cumulable valable jusqu'au **30/06/2016** et réservée aux particuliers dans le réseau Alfa Romeo participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par FCA Fleet Services France, SAS au capital de 3 000 000 € - 6 rue Nicolas Copernic ZA Trappes-Elancourt 78190 Trappes - 413 360 181 RCS Versailles. **Consommation en cycle mixte (l/100 km) : 6,8 et émissions de CO₂ (g/km) : 157.**

SOMMAIRE



16



24

16 ♦ ART COVER

- 16 • Emanuele Scorceletti.
"La photo, c'est l'instinct d'agir".
- 24 • La Toile de Jouy, star du
Normandy
- 28 • Barrière et Baglierina.
Signé Ballerines...
- 30 • L'Hôtel Barrière Le
Normandy. Deauville retrouve
son symbole.
- 34 • Charme, luxe et originalité.
Deauville dévoile les Spas
Diane Barrière.

38 ♦ MÉLI MÉLO

46 ♦ MUSIQUE

Le son d'Alex.

48 ♦ C'EST À LIRE

Gros plans amoureux sur des
mythes. Quand le cinéma
se livre.

50 ♦ NEWS

Les Casinos Barrière
accueillent le Top 7 mondial
des Machines à sous.

52 ♦ SHOPPING

- 52 • Blue jean. Reine d'azur
et de nuit.
- 53 • Daim, dam, dom.
- 54 • Soleil en rayons.

41



SOMMAIRE



62



80

56 ♦ EN VUE

56 • Son nom est King... Smoking.

58 • Bien dans ses pieds en 2016. L'ABC de la Babouche.

60 • Les mini jupes Courrèges. Maxi-mythe.

62 • Bains et soleil au masculin. Gili's : la marque chic du prêt-à-nager.

66 • Créé pour devenir inutilisable. Ainsi soit... tilt.

68 • Debeaulieu . Des fleurs pour dessiner la vie rêvée.

70 ♦ TALENTS

Virginie Efra : le beau rôle.

74 ♦ ÉVASION

74 • Les Neiges éternelles du groupe Barrière.

78 • Cannes et Deauville. La plage en folie.

80 • Barrière au Touquet. Bons jours au Westminster.

84 ♦ TESTEZ-VOUS

Quizz : Lequel est Le ou La "Plus"...

88 ♦ PEOPLE

Venez revoir "Le Normandy"...

90 ♦ ENGLISH VERSION

84





DUMAS

PARIS

L'ART DE BIEN DORMIR

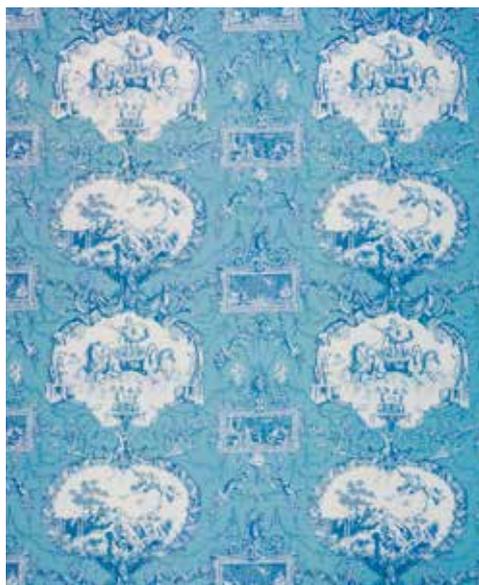


WWW.DUMAS-PARIS.COM

C'EST N'OURS



Les matières, les embrasures et les embrases, les couleurs et les odeurs légères fabriquent elles aussi une atmosphère. Elles imprègnent nos souvenirs naissants et cajolent nos habitudes sereines. Rassurantes, insistantes ou légères comme le goût aéré d'une madeleine blonde posée près d'une tasse de thé. Comme un pense-mémoire. La Toile de Jouy est de ces matières-là. Comme le tweed de la veste d'un père ou d'une mère, d'un frère ou d'une soeur ; le pashmina de l'écharpe d'un(e) proche ; ou bien encore le jonc marin posé sur un sol griffé et plein de grains de vacances au soleil. Mais alors pourquoi faut-il que, à Deauville au Normandy - déshabillé, désossé et revêtu de clarté après six mois de travaux (lire page 30) - une étrange question semble inévitable : la Toile de Jouy



© Fabrice Rambert

est-elle ringarde ? Non ! Pleine de vigueur elle bombarde de sa superbe les codes du tout forcément uni. "Cultive ce qui est rien, ta différence ou ton défaut, parce que c'est toi", disait Cocteau (Jean) qui, dans les années 1910, n'appréciait pas le goût de Marcel (Proust) son complice en littérature "moderne", pour le glissement dans les rails du "bien lisse décrété". Au Normandy, la poésie de la Toile de Jouy avec ses nuages dodus et ses inventions au pochoir s'est imprimée sur les murs. Au point qu'on ne sait plus qui, d'elle ou de l'architecture triomphante de l'hôtel, porte les étages. D'une toile - fut-elle de Jouy - on ne fera ni un cinéma ni un tissu d'histoires d'époques. Au Normandy, en 2016, elle est la passagère d'une atmosphère retrouvée parce que jamais perdue. On s'en réjouit. ✦



BARRIÈRE

GRUPE BARRIÈRE - COMITÉ DE RÉDACTION :
Manuela Isnard-Seznec, Bruno Lanvern,
Alexandre Benyamine, Léonore Bove.

GRUPE LUCIEN BARRIÈRE SAS
35, boulevard des Capucines, 75002 Paris
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10
sbarriere@groupebarriere.com
www.groupebarriere.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Manuela Isnard-Seznec.

JOURNALISTES : Carlos Gomez, Paula Daubresse, Alexandre Guilloux, Peter Fortham, Alix de Trentain, Manuel Cellerro, Ruza de Tocal, Bertrand Ribere.

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Nadine Ponton.
ASSISTANTE : Lucile Peyron.

PHOTOGRAPHES : Fabrice Rambert, Laurent Fau, Getty Images, Virgile Guinard.

RESPONSABLE DU STUDIO GRAPHIQUE : Arnaud Marin
INFOGRAPHISTES : Anne Bornet, Laurié Ravary

RÉGIE PUBLICITAIRE : Média VB
Vincent Buffin - vbuffin@mediavb.com
Véronique Legall - vlegall@mediavb.com

SIGNÉ BARRIÈRE est une publication
du Groupe Lucien Barrière SAS
35, boulevard des Capucines, 75002 Paris
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10
sbarriere@groupebarriere.com - www.groupebarriere.com

COURRIER DES LECTEURS : sbarriere@groupebarriere.com

ET SI LE LUXE
ULTIME, C'ÉTAIT
D'AVOIR DU
TEMPS



FORD MOTOR COMPANY PRÉSENTE

VIGNALE

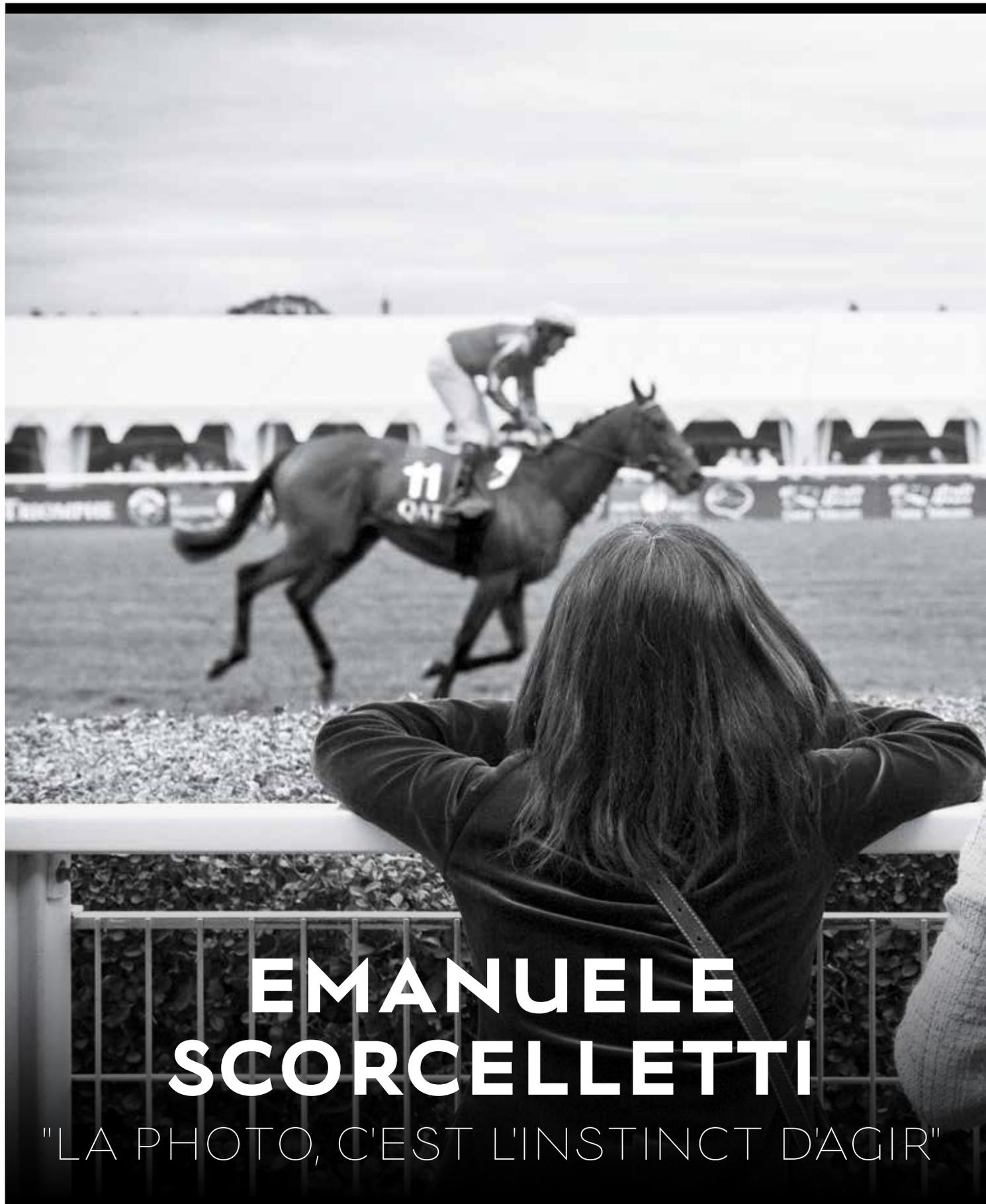
Consommations mixtes (l/100 km) : 4,2/7,6. Rejets de CO₂ (g/km) : 99/176 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr



Go Further



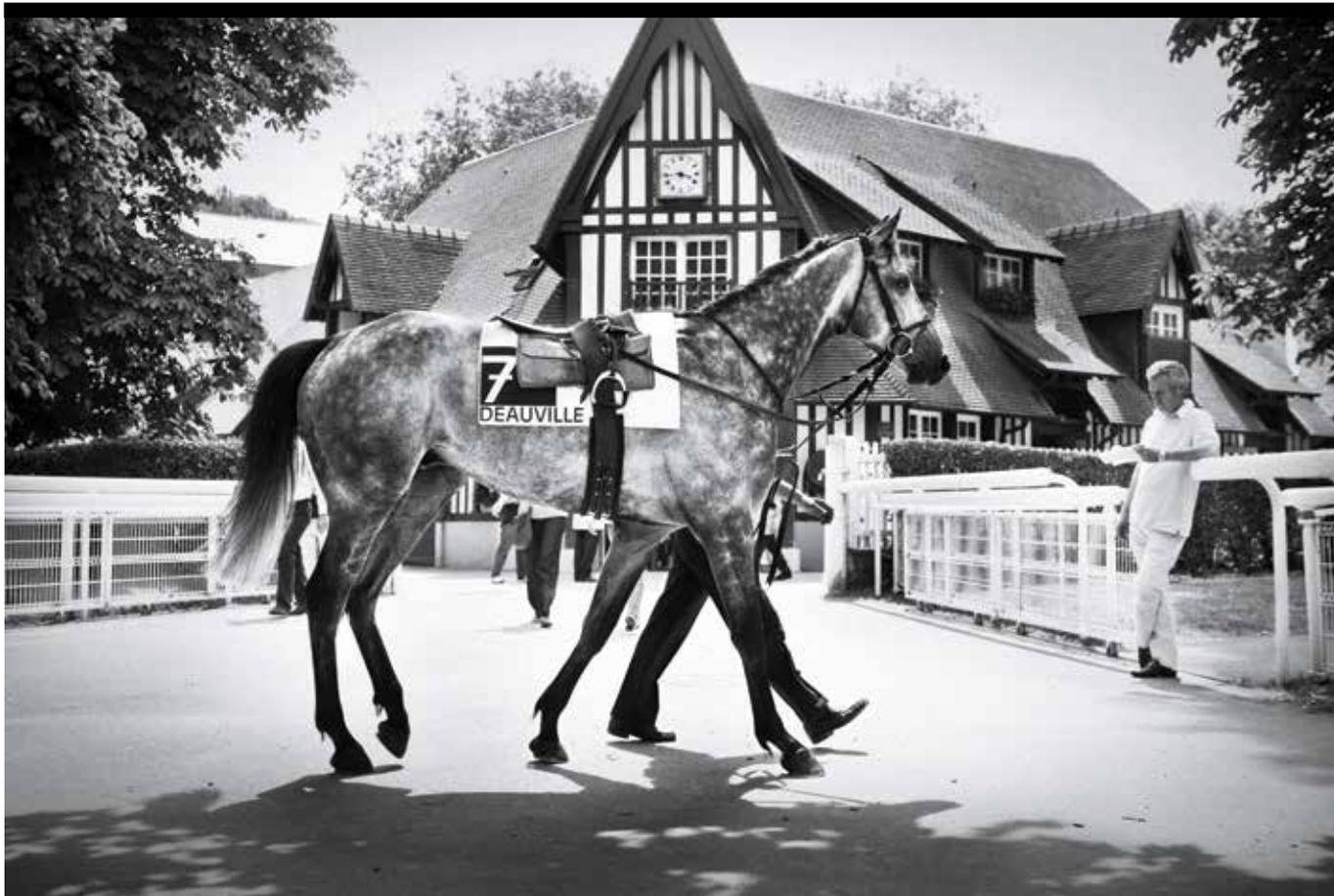
EMANUELE SCORCELLETTI

"LA PHOTO, C'EST L'INSTINCT D'AGIR"



Une spectaculaire et très sensible exposition raconte au Normandy à Deauville le travail en noir et blanc du photographe sur le monde du cheval. Une travail et une expérience de huit ans qui ne limitent pas le cadre de ce "regardeur" rieur. Au contraire.

PAR BRUNO LANVERN



Il a un nom de chef d'orchestre et il travaille en soliste. Mais le silence ne le dérange pas. Il s'adapte : il est photographe. Donc plus regardeur que parleur. Parfois, cependant, Emanuele Scorcelletti, 51 ans, bavarde. Ce Français, né au Luxembourg, parle quatre langues. Quand l'envie d'écouter lui vient, comme dans ses regards clic-clac, il y a toujours un aller-retour. Franc et rieur.

Cela dit : comment bavarder avec un cheval ? Car voilà huit ans qu'il balade son appareil Leica M 6 dans l'herbe, dans la paille, sur les pavés sonores des écuries, au fin fond des haras, en bordure des pistes, dans les rings des enchères lors des ventes, dans la fureur des stalles de départ et l'inquiétude des lads, dans la sueur des fins de course gagnées ou perdues. Ses images racontent France Galop, cette institution nationale du dada français - que le monde (sans ironie) nous envie. Le Leica, l'outil de travail de Scorcelletti, est à la photographie ce que une Bugatti royale est à la mécanique automobile : un trésor d'aventures, de

découvertes et donc d'apprentissages. Mais aussi une grenade dégoupillée qui - avec bonheur - tire à noir et blanc : "Ce boîtier est mon compagnon, au sens artisanal du terme. Dans une photo je veux le temps de la pellicule, de l'argentique. Pas une récupération ou un rattrapage numérique. Il faut être caméléon."

L'argentique ? Pour le grain, "bien sûr". Comme lorsque enfant, âgé de 12 ans, il apportait précieusement la pellicule ôtée de l'emballage plastique noir de son petit Kodak pour la faire développer "à la boutique de photographie". L'argentique pour l'authentique. Comme une forme d'audace ? "Le mot est fort. Je dirai plutôt le goût du travail et de son approche aussi. A pas de loups. Pour ce genre de photos il ne suffit pas d'être là. Le fait est d'agir là. Quand ? Au moment que l'instinct, une lumière, un bruit et pourquoi pas le hasard provoque." Comme une tarte Tatin ? Un inattendu qui devient une référence ? "Pourquoi pas ? S'amuse Scorcelletti. la comparaison ne m'avait sauté ni à l'œil ni à l'objectif. Mais









+ (*) www.scorcelletti.com
 Découvrez d'autres travaux
 d'Emanuele Scorcelletti sur la
 région des Marches en Italie
 présentés chaque été au Festival
 de La Gacilly (Morbihan).
www.festivalphoto-lagacilly.com

c'est vrai : la pâtisserie et la photographie font bon ménage. Et puis, finalement, elles partagent le même intérêt pour la précision, le geste et le regard ? " Quand on vous dit qu'Emanuele aime bavarder...

Raconter, aussi. Les racines d'une esthétique italienne offertes par la maman venue du Frioul et le papa monté des Marches. Et ses rencontres avec ses "maîtres" : Henri Cartier-Bresson connu dans les livres et les expositions ; mais aussi Jacques-Henri Lartigue (1894 - 1986) qui l'a accueilli chez lui alors que, jeune étudiant en photo à Bruxelles Emanuele, 17 ans,

a pris le train "au culot" pour aller toquer à la porte de la maison du photographe, 85 ans, dans un village sur les hauteurs de Nice. Lartigue qui l'a reçu "avec une curiosité et une gentillesse non feintes. Inoubliable"... Et puis il y a les "Maestri Italiens", les artistes de l'angle à saisir : Mario Giacomelli et Piergiorgio Branzi. Deux, il dit : "Osservare senza riflettere, lasciare la vita continuare il suo cammino et il ostro cuore dirigerci..." Regarder, ne pas réfléchir, laisser la vie poursuivre son chemin et notre coeur nous diriger. (*)

Il est cependant une image dont Emanuele Scorcelletti peut s'enorgueillir - elle lui a valu un World Press Photo (catégorie Art et culture) en 2003 pour un reportage réalisé l'année précédente au Festival de Cannes - et qu'il évoque peu souvent. Cette photo est celle de Sharon Stone, membre du Jury de 2002, inoubliable dans un geste saisi en deux clichés. Pas un de plus : "J'ai choisi le premier." L'histoire et la raison de ce geste de la star en remerciement au ciel sont depuis dans toutes les gazettes. "Quelques heures plus tard, j'ai adressé la photo à son entourage pour qu'elle soit montrée à Sharon. Elle l'a appréciée et m'a très joliment remercié. Depuis il arrive que nous nous voyons";

Les pistes des haras à 6 heures du matin, les Marches du Festival de Cannes, la publicité pour de prestigieuses marques de luxe, les jours sans envie aussi, en quête de concentration... Finalement photographe, c'est ? "Humaniser", répond Emanuele Scorcelletti dans le rire d'un regard. Le temps de saisir l'angle.

MAISON de la LITERIE®

Prestige

L'élégance du sur-mesure...



PARIS 3^e - 94, bd Sébastopol / **PARIS 6^e** - 87, boulevard Raspail et 147, boulevard du Montparnasse / **PARIS 7^e** - 116, rue du Bac / **PARIS 8^e** - 27, boulevard Malesherbes et 31 boulevard des Batignolles / **PARIS 15^e** - 34-42 Boulevard de Grenelle - / **PARIS 16^e** - 3, bd Emile Augier / **PARIS 17^e** - 39-41, avenue de Wagram / **ROSNY SOUS BOIS** - Centre Commercial DOMUS / **SAINT LAURENT DU VAR** - Avenue de Verdun - CAP 3000 / **TOULOUSE** - 4, rue des Palanques - Portet sur Garonne / **TOULON** - 125, chemin de la Capellane - Ollioules / **MONACO** - 2, rue des Iris (Angle boulevard Princesse Charlotte) **SUISSE : GENEVE** - 67, rue de la Servette / **BÂLE** - 19 Elisabethenstrasse

www.maisondelaliterieprestige.com



PAR ALIX DE TRENTAIN

A L'Hôtel Le Normandy, elle fait partie des murs et de l'âme. Le rendez-vous maintenu entre technique, expression et atmosphère est une réussite spectaculaire.

LA TOILE DE JOUY



STAR DU NORMANDY

PHOTOGRAPHIES : FABRICE RAMBERT

Certains affirmaient, hors les murs de Deauville, qu'elle était une vieille dame honorable mais démodée. Pourtant La Toile de Jouy était l'un des éléments majeurs des rénovations entreprises dans L'Hôtel Le Normandy plus que centenaire. Rénovations brillamment menées en six mois. Dans l'atmosphère très unie et mono tonale qui pèse sur les codes actuels de la décoration d'intérieur, il faut dire que tendre les murs de motifs de couples qui dansent, de chevaux au galop, de palmiers ou de bateaux à voile peut sembler audacieux. Sauf que ces motifs et cette manière de toile sont indissociables des lieux et de l'âme du bâtiment. La Toile de Jouy habille, habite, invente cet Hôtel en lui offrant un paysage intime qui le raconte.

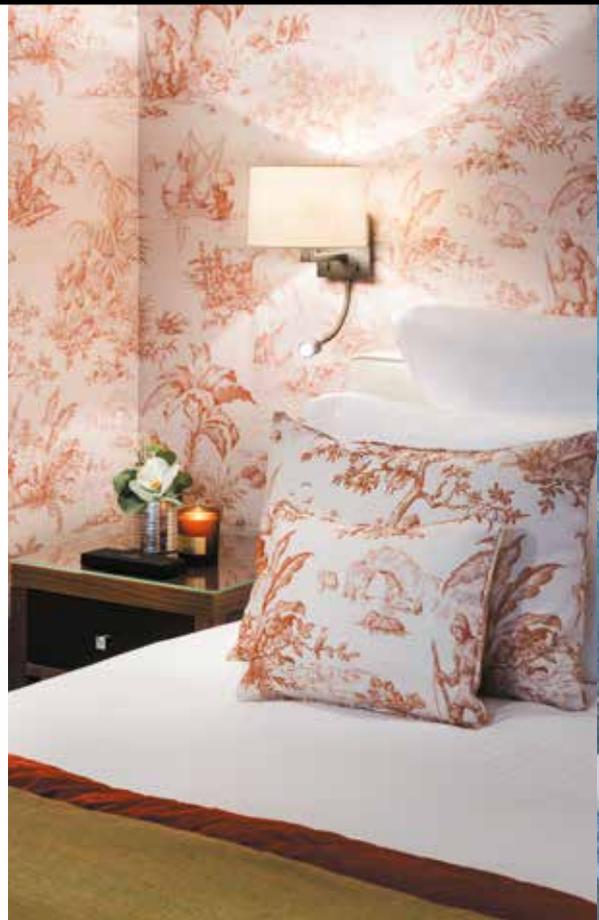
INTIME QUI LE RACONTE.

Voilà deux siècles et demi, on disait une "indiennerie". Autant dire la plus exotique des représentations artistiques sur tissu jamais aperçues jusqu'alors en royaume de France, pourtant très curieux du monde qui l'entoure. Et - de fil en aiguille, de tissage en tissage - elle est devenue le symbole d'un style à la Française. La Toile de Jouy est décidément une belle aventurière. En 1760, à Jouy-en-Josas, l'entrepreneur et imprimeur Christophe-Philippe Oberkampf fonde une manufacture bientôt référencée, en 1783, comme « Manufacture Royale ». Louis XVI a donc su avoir de la perspicacité dans l'usage de son sceau royal - mais là n'est pas le sujet. Bref, cette Toile de Jouy rencontre un franc succès. C'est que l'adoption du coton par la noblesse et la grande bourgeoisie de l'Europe d'alors est le fruit d'une lente progression. Pour la

robe comme pour l'ameublement, on lui préfère le lin, la laine, la futaine ou mieux encore : la soie. Jusqu'à ce que le charme exotique de ces cotons légèrement imprimés l'emportent. Enfin.

Les motifs et les techniques d'impression évoluent, la production se mécanise peu à peu et la renommée de la Toile de Jouy grandit. Après quelques décennies de tapisseries provinciales et deux Républiques plus tard, "la" Jouy arrive au Normandy, en 1912. Là, elle achève de tisser la garniture de sa légende. Dont depuis 150 ans les premiers points de "toile de luxe et pièce unique" ont accompagné les "folies" des aristocrates et grands bourgeois qui en ont peuplé l'imaginaire de leurs réceptions et de leurs répertoires intimes.

Toile de luxe et pièce unique, la Toile de Jouy sait donc séduire et s'adapter. En cette fin du XVIIIème siècle, la mode est-elle à la campagne et à ses activités ? Les aristocrates et grands bourgeois font construire dans leurs jardins de





pittoresques folies au charme rustique, à l'exemple de Marie-Antoinette qui, dans les jardins de Versailles, aménage son célèbre « Hameau de la Reine » au Petit Trianon. Les motifs imagés et souvent champêtres de ces « scènes de genre » racontent des histoires volées à la vie quotidienne mais aussi des succès littéraires ou lyriques. Les motifs floraux représentent également une importante partie de la production. Fleurs exotiques et stylisées imitées de l'Inde, puis les « perses », très à la mode à partir de 1790. Le courant naturaliste qui se développe alors se confond souvent avec la philosophie rousseauiste idéalisant un retour à l'état de nature. Dans leurs compositions, les dessinateurs mêlent ainsi ce naturalisme à une créativité plus purement fantaisiste et décorative.

Les thèmes et les dessins changent en fonction des époques. Grands motifs ou dessins délicats, fleurs ou personnages, animaux jusqu'alors inconnus revenant des campagnes de Bonaparte, arabesque

et draperies ou géométrie structurée... la technique et l'excellence, elles, restent. Si la mécanisation de l'impression a permis la production de toiles bon marché, la Toile de Jouy incarne le symbole d'un véritable savoir-faire français qui met en valeur à la fois les procédés d'impression, d'illustration, de création. Au Normandy, elle fait partie des murs.

Au cinéma, elle en devient pratiquement une toile de fond d'un XX^e siècle filmé à Deauville, par Claude Lelouch. Dans cette histoire, il y a un homme, une femme et la Toile de Jouy.

« Le Délice des 4 Saisons », « Neptune », « Fragonard », « Robinson Crusoé », « Les Fêtes Navales ». Cinq noms emblématiques pour des couleurs de Toile de Jouy poétiques. Sépia, bleue, indigo, orange, verte ou rouge carmin, la Toile de Jouy se décline sur les murs du Normandy, et retrouve sa douceur des premiers jours. C'est l'architecte d'intérieur Nathalie Ryan qui a pris les rênes de ce chantier un peu particulier. Inventer de nouvelles couleurs, sélectionner des motifs harmonieux, et habiller avec talents les murs des Chambres et Suites. Mission réussie pour l'artiste.

Pour Le Normandy, elle a choisi de travailler les motifs historiques en y associant des tissus tramés unis intégrant les couleurs choisies des impressions, pour une touche contemporaine et élégante. Des rappels de la Toile de Jouy sur les coussins décoratifs contrastés par des touches de couleurs plus soutenues donnent aux nouvelles Chambres une élégance intemporelle caractéristique du savoir-faire "à la Française". C'est un motif intemporel et gracieux, qui vient pimenter d'un brin de nostalgie l'atmosphère familiale et chaleureuse de l'Hôtel.



BARRIÈRE ET BAGLLERINA SIGNÉ BALLERINES...

C'est le tout-en-un du peton féminin. Pratique, belle et confortable : une solution glissée dans une pochette qui aide à choisir ses moments de pause sans omettre l'élégance. Bien vu et rigolo.

PHOTOGRAPHIES : LAURENT FAU

+En vente uniquement dans la boutique du Normandy et sur le site www.bagllerina.com. 110€, tailles disponibles du 36 au 41, édition limitée.

Toile de Jouy et... ballerines. Du tissu aux pieds et en têtes de lit ? A priori la rencontre - la jonction, la fusion, le mélange, en tous cas l'union, comme on voudra - n'était pas évidente. L'Hôtel Barrière Le Normandy, lui, a osé ce mélange. En inventant avec la marque française Bagllerina, une "chaussure signature" : il fallait y penser à ce clin d'oeil d'une matière tissée, plus que bicentenaire, prétendue engoncée, chichi voire ringarde, associée au premier des médias des femmes : leur... pied. Eh bien, oui. Les petons sont les premiers des réseaux sociaux. Voilà une étonnante et très réussie réponse dans un tout-en-un pratique, beau et confortable. Ça galope, ça galope pas mal à Paris-Deauville, et ailleurs.

Semelles 100% cuir, légères et pliables en deux "pour accompagner les femmes dans n'importe quel scénario du

quotidien", une paire de ballerine est glissée dans une pochette en toile de Jouy assortie. Pochette discrètement dotée d'une petite housse pour y glisser les chaussures de rechange. Et hop, dans le sac. Deux coloris : rouge et bleu normands. Trois échancrures sont proposées : la Daily, classique qui recouvre davantage le pied ; la Gorgeous, plus découverte ; et la Liberty (sans noeud) simple et efficace. Comme un modèle que porterait Audrey Hepburn.

Bagllerina est une marque née en 2011 d'une idée simple : sa créatrice et fondatrice Christine Natkin observe les vies professionnelles et personnelles des femmes qui l'entourent et de celles qu'elles ne connaît pas mais dont elle sait les agendas bien remplis. Pourquoi ne pas imaginer pour elles des accessoires utiles et élégants pour du confort et du bien-être... Et si ces ballerines n'étaient qu'un premier pas ?





Be impatient,
be Barrière

www.lenormandy-deauville.com - 0 970 82 13 14

B
BARRIÈRE





L'HÔTEL BARRIÈRE LE NORMANDY DEAUVILLE RETROUVE SON SYMBOLE

Dans toutes ses lumières Le fleuron du groupe Barrière retrouve la force de son âme en même temps que le charme de ses 271 Suites et Chambres plus spacieuses et plus luxueuses.

PAR BRUNO LANVERN

PHOTOGRAPHIES : FABRICE RAMBERT

Comme un vigoureux souffle de vent sur les Planches, six mois de muscles et d'intelligences ont bousculé à Deauville les cloisons du Normandy. Comment décarcasser un symbole, le désosser ? Non pas pour le ressusciter mais pour le continuer, l'accompagner dans cette présence au service d'un esprit extraordinaire qui ne l'abandonne pas depuis plus d'un siècle. 104 ans.

Le XX^{ème} a 12 ans quand Le Normandy naît à Deauville. « Le plus bel hôtel du monde », selon les chroniqueurs de l'époque. « Une ambiance de cottage anglo-normand avec des pignons normands et des draps en lin, des pommiers et des vaches normandes en son jardin », selon son architecte Théo Petit, décidément normando-normand

et de plus en plus normandophile. Cent ans plus tard, l'Hôtel qui a accueilli les plus grandes célébrités des temps passés et présents continue à régner et briller sur la plage et les Planches. Après un siècle sans avoir jamais fermé portes et volets, une remise en beauté s'imposait cependant pour maintenir l'envergure de ce fleuron du groupe Barrière. Il a donc fallu une brève parenthèse, le temps d'un hiver, pour choyer ce travail d'atmosphère. Durant six mois, l'établissement mythique du Groupe s'est retiré derrière les bâches dessinées et les échafaudages pour une rénovation complète. Les Chambres ont été vidées, les espaces communs débarrassés, mesurés, annotés. Le temps d'une saison frisquette, les habitués ont découvert Le Royal, tout proche. L'Hôtel a peu à peu réinventé



QUELQUES CHIFFRES

- **160** tonnes de carrelage pour les salles de bain.
- **1 200** portes.
- **23 000** m² de cloisons et faux plafonds.
- Plus de **15 000** mètres linéaires de plinthes et moulures.
- **3 500** m de corniches en Chambre.
- **8 400** m² de tissus ôtés (l'équivalent de 33 terrains de tennis, 33 "Central" de Roland Garros).
- **5 450** m² de moquette retirés.

ses couleurs et sa splendeur originelles. Entre arrachage d'ancien et installation nouvelle. Chambres et toile de Jouy pour Nathalie Ryan. Restaurant La Belle Epoque et Spa Diane Barrière pour Alexandre Danan. Ces deux spécialistes de l'hôtellerie et de la décoration révèlent ainsi au monde entier l'éclat du Normandy.

De 290 Chambres et Suites, on passe désormais à 271, plus spacieuses et plus luxueuses. Souvent communicantes, elles se transforment aisément en appartement familial, pour cet hôtel qui a vu défiler des générations, des grands parents aux petits-enfants. Enfants mis à l'honneur d'ailleurs, avec une nouvelle offre prestigieuse. Peindre, construire, découvrir, s'émerveiller, déguster, filmer, danser, jouer... ils sont pris en charge

du réveil au diner avec la nouvelle offre Kid's Barrière et Le Studio by Petit VIP. Le partenariat avec Petit VIP met en place une offre spécialement conçue pour rêver en grand et fabriquer des souvenirs à partager. Un service 5 étoiles et les meilleures conditions possibles pour faire découvrir aux plus jeunes cet hôtel historique. Espièglerie, fous rires, anecdotes et souvenirs ponctuent à merveille les moments d'apprentissage et de jeux, autour des dix arts majeurs. Et pour les plus gourmands : des menus séduisants, des cocktails comme les grands, et des goûters affriolants. Et pendant que les plus jeunes s'amuse, les parents se délassent. Le Normandy inaugure une nouvelle conception du bien-être originale, innovante et sur-mesure, pour des instants de détente et de sérénité encadrés par les plus

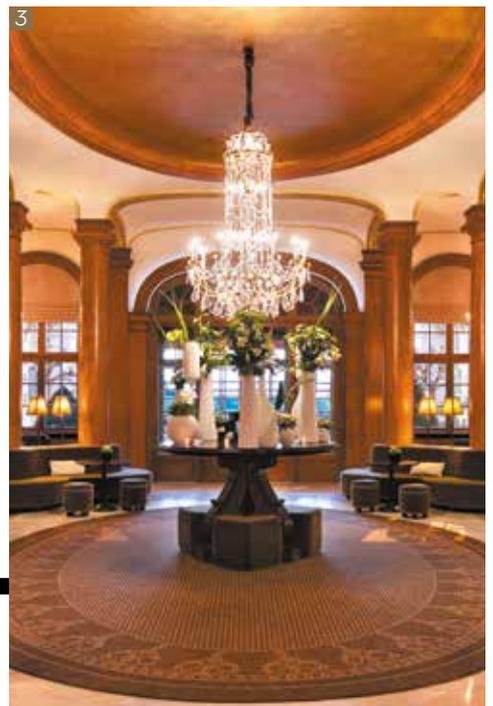


+ Le bar (1), le restaurant La Belle Epoque (2), le lobby (3) de L'Hôtel Barrière Le Normandy, inventent l'atmosphère nouvelle d'un rendez-vous centenaire.

C'est une fabuleuse expérience à vivre pour une clientèle désireuse de découvrir ou retrouver les Chambres et Suites au caractère normand et à l'atmosphère confortable. Un séjour qui se savoure, qui dépayse et qui détend, en profitant toujours de l'excellence du service Barrière. Pas de révolution, donc, pour Le Normandy, mais un relooking en profondeur et en authenticité. Les habitués retrouveront "leur" Normandy, les autres comprendront pourquoi il est mythique.

grands experts. Le Spa Diane Barrière s'est associé au Centre Aerial Wellbeing for the Future et propose une carte de "soins intégratifs" exceptionnelle (Lire l'article pages 34-35).

La table, elle, affirme ses plaisirs à La Belle Epoque. Brunch dominical, repas festif, dîner romantique. Douce décoration, boiseries magnifiées et, au sol, une immense mosaïque créée sur mesure rappelle les codes et couleurs du nouveau Barrière sur fond de Naïade Belle Époque. Au cœur de ce restaurant à l'immense verrière, les plats ne se dégustent pas seulement, ils se partagent. Du ceviche de bar à la Pata Negra, des gambas au curry à la côte de veau, les saveurs s'enchainent et se mêlent sur fond de beurre demi-sel et de pomme normande. La Belle Epoque mérite bien sa réputation de « meilleure table de Deauville » !





CHARME, LUXE ET ORIGINALITÉ

DEAUVILLE DÉVOILE LES SPAS DIANE BARRIÈRE

A Deauville, les trois adresses prestigieuses du Groupe proposent des soins personnalisés de bien-être. Extra-ordinaires donc différents.

PAR ALIX DE TRENTAIN
PHOTOGRAPHIES : FABRICE RAMBERT

Un vent de renouveau souffle sur Deauville, « la coquette et renommée plage normande ». Les trois hôtels mythiques du Resort historique du groupe Barrière y renaissent avec une modernité intemporelle. Et trois Spas Diane Barrière exclusifs font leur apparition près des Planches. Centre Aerial Wellbeing for the Future™ et régénération au Normandy, Tigre Yoga Club et pratiques énergétiques traditionnelles au Royal, sport et cosmétique haut de gamme à L'Hôtel du Golf. Avec vue sur la mer ou sur les greens, la sérénité et le mieux-être sont les priorités. Comme une invitation à l'apaisement et à la célébration des sens, les Spas Diane Barrière de Deauville répondent à des critères d'excellence pour accéder à un idéal de bien-être. Environnement, architecture, atmosphère et lumière, tout est pensé pour un voyage des sens réussi.

AU NORMANDY, LE CONCEPT DES PILIERS 'AÉRIENS'

Au Normandy, on emprunte le chemin du futur. En collaboration avec Aerial Wellbeing for the Future™, le Spa ouvre la voie gratifiante de la santé préventive. Ultime alliance entre les connaissances ancestrales de l'énergétique chinoise, les technologies de pointe et un savoir-faire remarquable, ces soins intégratifs stimulent, détoxifient, réénergisent l'organisme et agissent sur les fonctions cognitives, physiologiques et neurosensorielles.

A l'origine de ce concept inédit: un jeune homme Français, Tom Volf, et son parcours atypique. Pour commencer, The Harvard Medical School : classique pour un bon début. Puis quatre ans passés à suivre l'enseignement oral d'un moine taoïste pour une initiation à toutes les traditions ancestrales de la médecine chinoise : déjà plus étonnant. Sa curiosité,

son sens aigu de la prévention et son goût de l'innovation l'amènent ensuite à se familiariser avec les technologies de pointe et le potentiel cognitif et neurosensoriel par le biais de fréquences auditives, visuelles et olfactives.

C'est à partir de ce mélange incroyable de connaissances que le praticien qui aime sortir des sentiers battus imagine et crée un concept global qu'il baptise Aerial. Tom Volf résume ainsi sa démarche : « Il s'agissait pour moi d'intégrer l'énergétique chinoise et les techniques de pointe cognitives, dans une prise en charge globale qui va du soin à la nutrition en passant par les produits ou les conseils life style ». "Voilà comment" le concept Aerial intègre toutes les dimensions connectées au bien-être et à la santé à travers une approche globale et totalement personnalisée. Tous les piliers de la longévité.

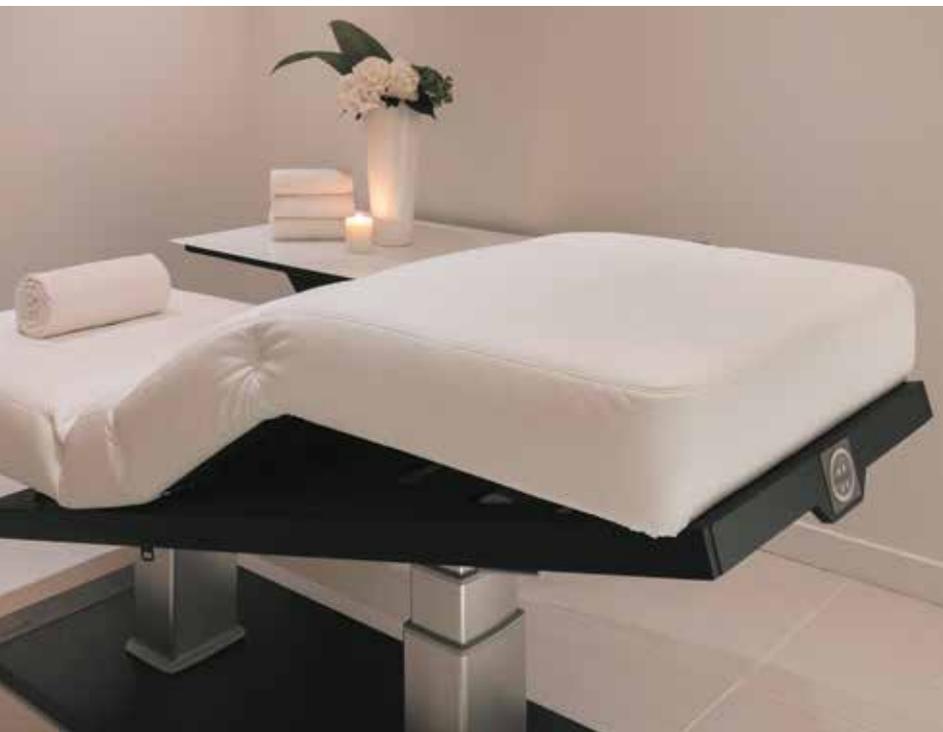
Le savoir n'est pas tout, l'atmosphère a aussi son importance. Le blanc règne donc dans cet espace aux tonalités futuristes avec des pièces épurées, des

murs diffuseurs de lumière, des voilages aériens, une couleur d'éclairage adaptée à chacun des soins. De son côté, l'AerialBed, une table de massage unique, procure un confort sans commune mesure et une technologie de pointe qui participe activement à la revitalisation. Tout est là pour créer une zone d'apaisement exceptionnelle.

AU ROYAL, LES TRÉSORS DU YOGA

Baisse d'énergie, maux de dos, stress, sommeil perturbé, difficultés à se concentrer ou à simplement être dans l'instant présent, problèmes de posture, douleurs chroniques ? Juste à côté, Le Royal et le Tigre Yoga Club offrent un Spa Diane Barrière, havre de paix et de mieux-vivre. Ce haut lieu de la détente accompagne et éclaire ses élèves jour après jour dans leur éveil physique et spirituel. On y cultive l'art du mieux vivre et du rééquilibrage corps et esprit, pour que l'un ne prenne pas le dessus sur l'autre. À la fois club de bien-être, centre de yoga et de méditation, studio de Pilates, institut de massages holistiques, bar bio et concept store, le Tigre Yoga Club est un concept à nul autre pareil. C'est un espace dans lequel on vient vivre et prendre son temps.

Sa fondatrice, Élodie Garamond, a abandonné une brillante carrière et un train de vie joyeusement hyperactifs, entre voyages et vie dorée, pour créer sa propre adresse. Un changement radical. Frustrée par un quotidien qui manquait de sens et par la difficulté à trouver de bons cours de yoga adaptés à une vie active à Paris, elle a imaginé le Tigre Yoga Club. « Un véritable lieu de vie dans lequel, dit-elle, je voulais amener les gens à comprendre que le corps et l'esprit se relient... En faisant du yoga, le rapport à soi et à l'autre évolue, c'est pour cela qu'il est si important que le monde se 'yoginise' ! ». C'est un authentique voyage sensoriel. Une expérience de bien-être et d'évasion ultime à travers l'univers du Tigre Yoga Club et ses rituels d'exception.





→ Tout est là pour créer une zone d'apaisement. Une expérience de bien-être.

À L'HÔTEL DU GOLF, SUR-MESURE OU HÉRITAGE FAMILIAL

Troisième suggestion d'étape sur le cheminement de votre bien-être à Deauville : L'Hôtel du Golf où l'on retrouve un cocktail d'innovations et de senteurs paradisiaques. Le Spa Diane Barrière met l'accent sur la beauté, la sensorialité et la forme, avec l'expertise de Biologique Recherche et de Ligne St Barth. Au programme, cosmétique haut de gamme, soins gourmands et sportifs. Biologique Recherche invente du sur-mesure cosmétique. Créée par Yvan et Josette Allouche, biologiste et physiothérapeute, le laboratoire fait figure de pionnier en matière de personnalisation des soins. Son credo ? La peau est le reflet de soi, elle n'est pas une mais multiple et peut varier infiniment durant une même journée. C'est la combinaison d'une approche clinique du soin esthétique personnalisé,

de produits purs, concentrés de formules complexes, et de protocoles originaux et rigoureux qui fondent la réputation d'efficacité de la Méthodologie Biologique Recherche. Une expérience-soin performante et différente.

Venu des Caraïbes, le luxe authentique de Ligne St Barth est - lui - depuis trente ans le secret discrètement gardé des top-modèles et autres célébrités venus se réfugier sur l'île paradisiaque de Saint Barthelemy. Son fondateur, Hervé Brin, est l'héritier d'une tradition herboriste. A base de plantes tropicales, au départ familiale, est le fondateur de cette ligne à base de plantes tropicales. Hervé Brin raconte : « Associer à travers cette Ligne St Barth mon attachement profond pour ce rocher et mon engouement pour cette nature gorgée d'épices et de soleil, cela tenait du rêve inaccessible. Celui qui me trottait dans la tête lorsque, enfant, j'arpentais les jardins de ma grand-mère ». Plus qu'une nouvelle expérience Spa, c'est à un voyage des sens que nous invite Ligne St Barth avec son choix de senteurs des Caraïbes : papaye, mangue, coco, fleur de frangipanier. Elles sont la signature de Ligne St Barth.

Un univers de bienfaits sur le corps et de mieux-vivre. Les spas de Deauville sont des bouquets d'apaisement, pour une époque à fleur de peau. Le sable sous les pieds, le vent dans les cheveux, les vagues en fond sonore... Ce n'est pas une image un peu cliché - on peut dire aussi "cucu" - de "réclame" pour la Côte Fleurie. Mais une réelle promesse tenue par l'Esprit Barrière qui s'incarne dans ces trois lieux de bien-être.

MÉLI-MÉLO



ROBOTS VOLANTS NON DÉSIRÉS

DES RAPACES CONTRE LES DRONES ?



Souvent les avancées de la technologie militaire inspirent la créativité des inventeurs civils. On l'a vu par exemple avec la révolutionnaire trouvaille de la lyophilisation des aliments pour les "rations alimentaires" des soldats. Mais, c'est une autre histoire. Les drones sont de très sophistiquées libellules faites de matériaux composites. Elles volent en silence comme des hélicoptères miniatures dirigés à distance, dotés de caméras et capables de mille et un tours. Hors champ militaire, son usage intéresse la surveillance de sites industriels, la prise de vues pour les reportages audiovisuels, les braconniers de l'image indiscret ou les paparazzi pour revues people. Et même la livraison à domicile de petits colis (comme des clés oubliées ou des documents) : techniquement le brevet est déposé, les tests réalisés aux Etats-Unis et à Londres ; il ne manquerait que les autorisations administratives. En effet la présence de ces appareils dans l'espace aérien soulève non seulement la question de risques accidentels mais aussi celle de piratage à distance de

données numériques (défense, marchés financiers, etc.). Car ces mini-aéronefs peuvent être équipés de "mouchards" ou de "brouilleurs". Un risque que les autorités de sécurité nationale de nombreux pays ne veulent pas prendre. Les drones appartiennent à ce futur imaginaire que notre présent apprend à connaître. Quitte à s'en méfier et à s'émouvoir de leurs capacités d'intrusion. Alors, il s'agit de trouver la réplique efficace au drone indésirable : elle ne serait pas technologique mais... animale. Un bec, des ailes et des serres griffues ! C'est en effet à des faucons, oiseaux intercepteurs et chasseurs, que des spécialistes - aux Pays-Bas et bientôt en France - font désormais confiance pour "mettre hors d'état de nuire" les robots volants jugés agressifs. Notamment à proximité de sites d'aéroports quand ils mettent en cause la sécurité des avions au décollage comme à l'atterrissage. Au-dessus des villes et des pistes d'aviation le ciel sera bientôt peut-être un champ de duels et de jeux de territoires pour d'étranges épisodes de Games of drones.

D'ARTIFICE EN ART

LA SURPRISE DES MAÎTRES

Sans doute plus de 22 milliards d'euros. C'est la somme nette des enchères engagées et obtenues sur le marché mondial de la vente d'art en 2015. Ce chiffre est le plus important jamais enregistré sur une année de vente d'œuvres d'art. Le fruit de cette "statistique" - car il demeure des ombres et des oublis volontaires - est la compilation de toutes les acquisitions favorisées notamment par les prestigieuses - et élégamment rivales - maisons Christie's et Sotheby's. Car en même temps que cette "statistique" affirme une valeur, elle sème un doute. Cette valeur est celle d'un marché "fureteur" pour reprendre l'adjectif d'un expert. Le doute est celui d'un temps "équivoque" pour suggérer un autre adjectif du même expert. Fureteur et équivoque sont des mots au cœur des critiques de ceux qui dénoncent des mises en avant excessives de certaines œuvres et des procédés de marketing de la part des

organisateurs du marché de l'art. Pas seulement contemporain. Si voilà deux ou trois ans, la polémique autour du travail de Koons, de son homard en cellulose exposé à Versailles et du fameux chien en plastique rose posé sur un ponton au gré de la houle du Grand Canal de Venise aura été un épiphénomène, il reste un halo de rumeurs. Contemporain, médiéval, européen, africain, l'art n' jamais autant trouvé sa part dans la curiosité qu'il suggère. Nul ou génial, escroc ou génie, euro ou dollar. Il brise des miroirs, ouvre des fenêtres. Avec vue sur de très étonnantes opportunités devenues plus lucratives que festives. Même si Picasso, Rembrandt, Matisse et Van Gogh réservent encore au marché de l'art quelques surprises... de maîtres.



AU CASINO BARRIÈRE MENTON

OPÉRATION BOUCHONS

Le Casino Barrière Menton présente sa nouvelle Machine à sous, un peu particulière. On ne mise plus de jetons, on offre des bouchons. Machine à bouchons donc. Rose, bleu, vert, blanc, large, petit, abîmé, élégant, tous les bouchons sont permis, tant qu'ils sont en plastique !

Depuis toujours sensible et concerné par le handicap, le groupe Barrière est partenaire de l'association Les Bouchons d'Amour depuis 2011. Chaque année, une grande collecte est organisée dans les casinos et, tous les jours, les salariés du Groupe gardent précieusement leurs bouchons pour les donner à l'association. Les Bouchons d'Amour vient en aide aux personnes en situation de handicap et peut, avec 6 000 bouchons, faire l'acquisition d'un fauteuil roulant. Et avec sa machine à bouchons séduisante et fantasque, le Casino Barrière Menton met toutes les chances de son côté. Les rouleaux tournent, les images s'alignent, Jackpot !





♦ Jusqu'au 25 septembre
(fermé le lundi)
Institut du monde arabe,
1 rue des Fossés Saint-Bernard
Place Mohammed-V,
75005 Paris
Tél. 01 40 51 38 38

INSTITUT DU MONDE ARABE

RACINES ET FLEURS D'ORIENT

C'est un étonnant jardin qui continue de pousser le jour et la nuit sous le ciel de Paris. Jusqu'au 25 septembre, l'Institut du monde arabe (IMA) a l'idée colorée de raconter la légèreté des jardins d'Orient que toutes les histoires de la Méditerranée ont fait essaimer de Babylone, berceau de l'Asie mineure, jusqu'aux bords de l'Europe à l'Alhambra de Grenade en Espagne, en passant par Alger, Le Caire... D'Est en Ouest ce jardin "parisien" raconte des arts de vie, des états d'esprit, des pans de civilisations ouvertes, contradictoires et diverses. En quête d'harmonie. A Babylone, offrir un tapis c'était offrir un jardin - en moins encombrant et beaucoup

plus... transportable. Car à y mieux regarder, le tapis redessine dans l'entrelacs de ses fibres tissées la finesse de l'organisation végétale, comme une photographie. L'Institut du monde arabe associe à ce jardin une exposition de documents (plans, dessins, manuels, etc.) qui relie l'âme de tous ces jardins. A tel point qu'une question se pose une fois la visite achevée : pourquoi sur ce parvis de l'IMA présenter ce somptueux jardin dans une vision et une version éphémères ? Pourquoi ne pas maintenir ici, en lieu et audace - et pour plus longtemps que mille et une nuits - ces douces allées de roses, de palmiers et de jasmins ?

SOPHIE LA GIRAFE

LE SACRE DE MADAME COUIC-COUIC

Depuis 55 ans Sophie la girafe® qui "couique-couique" est le jouet pour petits le plus exaspérant, le plus fédérateur et le plus vendu en France (plus de 800 000 bouts de caoutchouc chaque année) et dans le monde (on compte alors en millions). "Sophie" est l'enfant du latex, la sève de l'arbre hévéa. Voilà un demi siècle, les jouets représentant des animaux ne figuraient que des animaux domestiques ou familiers issus du monde de la

ferme : veau, vache, cochon, poule et poulain, etc. Seulement un certain Monsieur Rampeau, spécialiste français de la transformation du latex par "rotomoulage" du caoutchouc - cela ne peut s'inventer que si on le cherche, n'est-ce-pas ? - a eu l'idée de faire ce qui ne se faisait pas : un jouet pour enfant afin de démontrer les qualités non toxiques du latex. Il faut 14 opérations de fabrications pour obtenir ce truc à gnoigner, à sucer, ce doudou en faux dur. En fait un jouet plus élaboré qu'il y paraît : taille, poids, forme "pour une bonne préhension" par bébé. La mise en fabrication de Sophie la girafe® telle qu'elle perdure a débuté un jeudi 25 mai - le jour que le calendrier des prénoms donne à Sophie. D'où, semble-t-il, l'origine de son nom. Le bouche à oreille fabrique un succès immédiat. Dans ces années 1960 il y a le verre Duralex et... Sophie la girafe® en latex - depuis le verre s'est brisé; la Girafe, elle, a grandi. Les mamans et les papas vont en effet la breveter "spéciale tueuse de bobos aux dents". Bébé ne pleure plus grâce à Sophie la girafe® ! C'est un simple « bouche à oreille » qui contribue à installer une notoriété. Depuis, dans le monde, des générations d'enfants adorent l'entendre couiner en appuyant sur son ventre ou sur sa tête. C'est aujourd'hui la société Vulli, à Rumilly en Haute-Savoie, qui conserve le secret de fabrication de ce phénoménal jouet. La Grande Sophie.

VÊTEMENTS ET ÉQUIPEMENTS

LE GOLF FAIT SA MODE À LA BAULE

© Fabrice Rambert



En matière de mode comme de jeu, l'univers du golf a ses usages et son étiquette. Ses griffes et ses modes, aussi. Pas question de s'afficher "chiffonné" sur les fairways. C'est pourquoi le Golf International Barrière La Baule suggère depuis décembre 2015 une nouvelle enseigne : La Boutique du Golf. Pour traverser les greens, elle propose aux amateurs de swing et de practice des collections de vêtements et accessoires (chaussures, gants, etc.) élégants et confortables.

Quel fer choisir ? Chemisette ou polo ? Pull avec ou sans fermeture éclair ? Pantalons à carreaux, couleurs vives, pastel de gris, de bleu ou de beige plus discrets ? Casquette, visière, bandeau ou serre-tête ? Bois ou plastique pour les tees ? (Il paraît que certains essaient

utilisant du carbone, comme dans les Formule 1 ont été réalisés !) Que faut-il porter cette année sur les greens ? Toutes les questions sont permises, et toutes les réponses sont là.

Entre habillement et équipement ces collections misent sur la qualité et l'efficacité sportive des matières (textiles, toile ou cuir). Les plus grands "professionnels de la profession" sont donc au rendez-vous. On retrouve sur les étagères et les portants les gammes de Henry Cotton's et Vicomte Arthur, deux compagnons des férus de la petite balle blanche. Mais aussi la ligne golf de Ralph Lauren et les créations de Golfino. Les noms parlent d'eux-mêmes. Et une collection dont le logo est le nouveau blason du Golf de La Baule a vu le jour, en collaboration avec le groupe Barrière.



POUR QUE VOLENT LES Z'ABEILLES

POT DE MIEL CONTRE POT DE FER

Le miel est un trésor. Il est aussi un drôle de loustic. En 2016 il a le goût du doux sucré et l'amertume d'une rude bataille. Jamais sa production et sa consommation mondiale n'ont été aussi importantes : le marché tous continents confondus frôle les 2 millions de tonnes (dont 25% pour l'Europe) ! Pourtant, jamais le nombre des abeilles (ces ouvrières qui font le miel et ses merveilles) n'a été aussi... faible.

Dangereusement faible, dans certaines zones géographiques.

Si les techniques de valorisation de la cire des ruches obtiennent de spectaculaires résultats, les abeilles - elles - sont en péril. Au point que certains spécialistes anglais, allemands et français évoquent une possible extinction des colonies d'abeilles ! Avec comme conséquence une dégringolade de la pollinisation des cultures de vergers et maraîchages. La pollinisation est le transport du pollen des étamines d'une fleur jusqu'à une autre fleur de la même espèce, ce qui permet la fécondation. Le "truc" c'est que le butinage des abeilles qui vagabondent de pétales en pétales favorise les échanges afin de fabriquer des "bébés fleurs". Sauf que plus de 13 millions de colonies - c'est-à-dire 7 milliards d'"individus" - manquent à l'appel. Et alors ? Eh bien : moins d'abeilles, moins de butinages, moins de fertilisation des cultures. Etc. Un "etc." à prendre au sérieux ? Depuis des années, c'est le rôle néfaste des pesticides dits "produits phytosanitaires de la famille des néonicotinoïdes" qui est pointé du doigt. Les députés français ont voté leur interdiction à partir de janvier

2016. Un vote englué dans les alvéoles d'autres ruches, administratives celles-là. Le journal "Le Monde" indique que en 2014 la production française de miel est tombée à 10 000 tonnes, le plus bas historique, "à comparer aux 32 000 tonnes qui coulaient encore des ruches en 1995 ou aux 20 000 tonnes en 2011." Entretemps des acteurs économiques (dont le groupe Barrière, avec une dizaine d'établissements) ou des institutions comme la Caisse des Dépôts ou l'Opéra Garnier à Paris affirment avec fierté leur statut de producteur de "miel urbain" après avoir installé sur leurs toits un réseau de ruches. Un début de réponse. Dare-dare.





UN PAS APRÈS L'AUTRE

VOTRE SANTÉ BOUGE EN MARCHANT

Et vous, ça marche ? Peut-être pas autant que cela le devrait... Une enquête des Assureurs Prévention (*) sur l'activité physique des Français retient en effet des réponses de 1 077 adultes âgés de 18 à 64 ans que la moyenne du nombre de leurs pas quotidiens en 2015 aura été de 7 525 pas par jour. Quand l'Organisation mondiale de la Santé préconise - cependant sans critère scientifique ou médical avéré - que "10 000 pas devraient être le bon nombre". Depuis quatre ans ces questionnaires répétés par les Assureurs Prévention dessinent un même constat : les Français ne "bougent" pas assez. La cause : trop de sédentarité. La Palisse, lève toi et marche ! On n'en est pas encore à une déclaration de politique de santé

publique. Mais la chronique de l'Elysée raconte que, depuis février dernier, le président François Hollande s'astreint à un nombre de pas quotidiens calculé par une application de son iPhone. Décision prise après une conversation fortuite avec le médecin, vu et apprécié à la télévision, défenseur de la marche et écrivain à succès Michel Cymes. L'objectif du chef de l'Etat est d'afficher à son podomètre (son compteur personnel) 6 000 pas par jour : soit environ une demi-heure de marche normale. Pour ceux qui n'aiment pas marcher ? 1 minute de vélo = 150 pas; 1 minute de natation = 150 pas; 1 minute de yoga = 50 pas. A vos multiplications et à votre santé.

(*) Enquête Assureurs-Prévention-IRMES-BVA, 2015. www.onvabouger.fr

VOCABULAIRE DU TEMPS

VOUS AVEZ DIT... RING@RD ?

Ringard. Les mots sont des bulles dans l'air du temps. Des marqueurs d'époques ou de saisons. Parfois ils reviennent, comme des boomerangs. En revoilà un : ringard. Méchant. Blessant. Evoquant des artistes de variétés et des musiciens laissés sur le bas-côté de la scène. Elles ne sont pas très "jojo", ces sept lettres de ringard qui griffent ces temps-ci leurs ourlets sur la Toile Internet. En Français et en Anglais (même le Président Obama use du mot "ringard"). Mais qu'est-ce qu'être ringard ? Pardon : ring@rd. Est-ce être à côté de la plaque, ou dépassé ? Est-ce ne pas céder à la mode du "in" et de la "rendance" ? Ecrire ses SMS en français orthographique et grammairien ? Dire bonjour, merci et au revoir ? Trouver saugrenue - et... ringarde pour le coup et pour le cou -

l'idée prétendue chic de porter un noeud papillon écossais ? Aimer le hachis parmentier ? Et conduire une méhari, l'été, en Bretagne ? Ne pas être à la mode, dans la mode ? Dans les apriori, être ringard, c'est sortir - ou être sorti - du signal radar, zappé. Autour des machines à café ou sur les encombrants réseaux dits sociaux, écoutez bien ou lisez bien : le mot ring@rd revient en force. Avant d'être éclipsé il se retrouvera à son tour et à nouveau "re-ringardisé". Comme on le chante à l'Opéra de Paris avec ses répertoires supposés anti-plan-plan pour ne pas - précisément - sembler... ringard. Mais il y a des inattaquables. On les appelle joliment : les classiques. Comme la Carmen de Bizet. "Et si je t'aime... Rin-garde à toi ?"... Ce mauvais jeu de mots est-il ringard ? A chacun son truc.



SPECTACLES 2016-2017

L'OFF-RIRE DES SCÈNES BARRIÈRE

Humouristes ou humoristes ? Que dir-on ? Peu importe. Sauf que tout peut tenir dans ce "U" de différence. Car si vous ajoutez un "U" au verbe R.I.R.E vous obtenez au scrabble un joli mot : R.I.E.U.R. Alors cela importe car ces hum .. ristes vont nous faire rire à leurs côtés dans les salles de spectacles des Casinos Barrière. C'est un fait et cela sera une fête : la programmation de cette saison 2016-2017 des "Scènes Barrière" est périllante, vivifiante, éclaboussante, comme autant de bulles d'extravagances, de belles écritures et de situations zin-zin, totalement barrées, parties à l'ouest de ce qu'aucune boussole n'a jamais imaginé... Venez voir sur scène chacun d'eux dans leur spectacle : "l'Arlequin" Dany Boon, "le Figaro" Alex Lutz, "l'impertinente" Anne Roumanoff, "le qui-suis-je" François-Xavier Demaison, "le virtuose vocal" Marc-Antoine Le Bret, "le misogyne amoureux" Olivier de Benoît, "le poil à gratter" Mathieu Madenian, "l'étrincelle" Christelle Chollet, "l'atypique" Jarry, "l'autocritique" Stéphane Guillon, "l'anti-moi" Manu Payet, "l'emmerdeur" Jeff Panacloc, "l'autre" Baptiste Lecaplain. Du rire au rieur, il y a l'espace d'une scène. Sans limite mais avec Barrière.





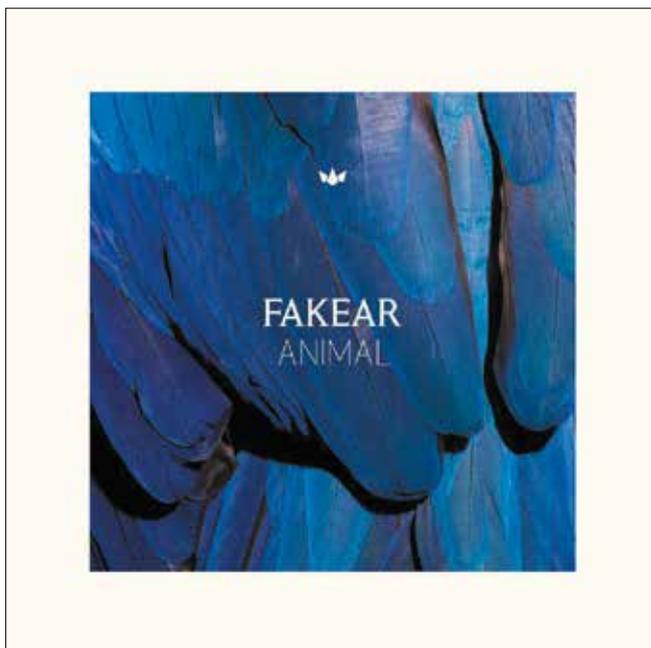
LE SON D'ALEX

QUATRE MONT

METRONOMY

« SUMMER 08 »

Le quatuor anglais piloté par Joseph Mount, est de retour dans les back avec un nouvel album studio « Summer 08 ». Depuis le mois de Mai, l'attente était très longue tant le teasing et la mise en bouche avec la révélation des premiers morceaux était réussis. A la découverte d'"Old Skool" et de "Back Together", le message était clair, le groupe est en train de revenir à ses premières amours à savoir un style pop et électro dansant. Le groupe est donc de retour avec ce cinquième album, il nous avait laissé en 2014 sur des notes plutôt pop mélancoliques avec "Love Letters". Le groupe semble bien décidé à retrouver les dancefloors et un public averti. Metronomy signe ici une bande son idéale pour être votre plus fidèle alliée des soirées animées de l'été. Un vrai délice pour le plus grand plaisir de fans et des amoureux des morceaux obsédants et festifs.



FAKEAR

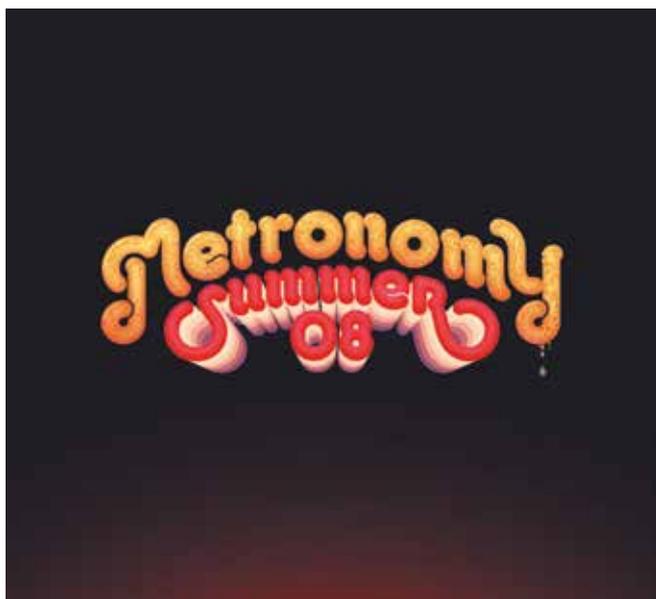
« ANIMAL »

Après la sortie de plusieurs EP, après de nombreuses prestations remarquées dans plusieurs festivals et un Olympia à guichet fermé, Fakear a su faire fructifier sa renommée et nous offre aujourd'hui son premier album intitulé "Animal".

Ce premier opus, est un savant mélange d'électro, de rythmes ensoleillés et de world music.

Fakear affiche une maturité musicale sans faille. Cela se confirme à l'écoute des différents titres de l'album. Il y a comme un lien et une véritable cohérence entre les morceaux qui sont de véritables invitations au voyage. Mention spéciale pour «Red Lights» et «Ankara» qui sont les 2 bijoux de l'album.

Tantôt album, tantôt playlist «ANIMAL» sera sans aucun doute votre meilleur copain pour animer des before musicales de l'été.

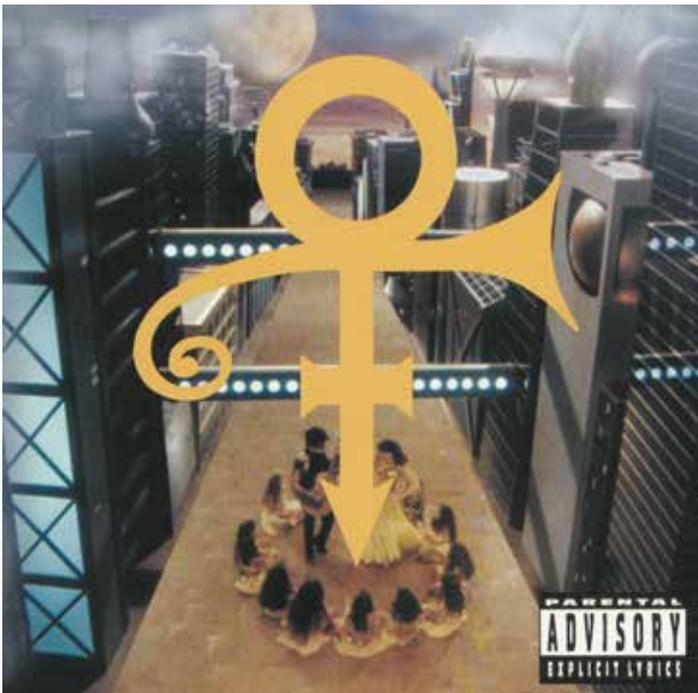


ÉES EN GAMME

FLUME « SKIN »

Non ce n'est pas une faute de frappe, vous avez bien lu, c'est Flume. Retenez bien ce nom car c'est le DJ avec qui il faut composer en ce moment.

Flume revient au-devant de la scène avec son deuxième album "Skin". C'est un jeune prodige producteur de musique Electro qui a déjà de belles années de carrière derrière lui. Il s'est d'ailleurs fait connaître principalement grâce à son remix de « You And Me » du duo britannique Disclosure qui a connu un grand succès planétaire. Vous avez pu l'entendre dans la publicité Lacoste ou un jeune homme saute dans le vide au-dessus d'un gratte-ciel. Suite à ce grand succès ce deuxième opus était donc très attendu. L'artiste nous livre un album hétéroclite avec de nombreuses collaboration, qui mélange les styles et qui saura vous faire bouger les épaules tout l'été et c'est une très bonne nouvelle pour vos oreilles !



RUBRIQUE HOMMAGE PRINCE

Comme une malédiction depuis le début 2016 nos plus grands génies du rock, de la soul, ou de la funk disparaissent un à un.

S'il y en a un qui a su enthousiasmer des générations c'est « Prince », Etant un véritable amoureux de la funk je ne pouvais pas manquer l'occasion de lui rendre hommage.

Le choix est quasi Cornélien tellement il est large parmi tous ses albums.

Si je devais n'en garder qu'un ça serait « Love Symbol Album », il y a tout de Prince à l'intérieur de la funk dansante, du sexy et du groove avec le tube incontestable « Sexy M.F. »

Une pure merveille à garder dans sa collection de MP3 ou de cd/ vinyle pour le nostalgique.

C'EST À LIRE

GROS PLANS AMOUREUX SUR DES MYTHES QUAND LE CINÉMA SE LIVRE



© Photo Alfred Eisenstaedt-Eisie

Marilyn, François, Jean (prononcez Dji'n) et Romain. Monroe, Truffaut, Seberg et Gary. C'est un fait étrange que trois livres parus au même moment en France en ce début d'été paresseux racontent des histoires d'amours contrariées par la vie, parfois blessées à mort et dont le fond du décor est tout aussi étrangement occupé par les tourments du cinéma. Ces quatre mousquetaires du désir ont vécu la même époque, ils ont connu les mêmes découvertes d'une société qui s'ouvrait à la mondialisation et à la communication avec les vols transatlantiques, les rélex et la télévision. Ces années 1950 et 1960 avaient leur esthétique qui retrouve aujourd'hui un écho dans les antagonismes culturels et idéologiques. Avec une nuance d'importance : l'immédiatereté du maintenant, le vite-fait d'Internet et des réseaux. Ces trois livres ne dynamisent pas ces mythes. Ils les accompagnent et les enveloppent d'un châle de compréhensions. Sans concessions. Sans rien oublier. Ni de leurs forces. Ni de leurs solitudes.



1



2



3

A MISS MONROE, BRENTWOOD (CALIFORNIE)

Ils l'aimaient mais de trop loin. Elles les aimait mais de trop près. Marilyn s'y est brûlée. Le 5 août 1962, le corps de Marilyn Monroe est découvert dans sa maison de Brentwood (Los Angeles) - la seule qu'elle a jamais possédée - sans que la nature réelle de sa mort par excès de barbituriques ne soit jamais avérée. Elle avait 36 ans. Ce livre, "Marilyn 1962", est un point de vues et de regards au pluriel, tous choisis par le "marylinologue" Sébastien Cauchon. Ce collectionneur, aux mots justes, est aujourd'hui le directeur de la communication d'UniFrance, la machine à promouvoir partout le cinéma produit en France. Mais c'est une autre histoire... Donc, l'astuce de Cauchon est de nous emmener dans une galerie de portraits et d'entretiens avec des proches ou des employés de l'actrice pour témoigner de la fragile envie de vivre en même temps que du refus de s'effacer d'une jeune femme déçue puis déchue par Hollywood. La vérité est-elle - les vérités sont-elles - dans le regard des autres ? C'est à lire dans ce livre sans outrances qui, 54 ans plus tard, raconte une jeune femme intelligente, aimante de vie et généreuse, projetée dans l'évidence irrésistible d'un vide quotidien. Coupée, abandonnée des studios. Unique et seule. Comme à Hollywood.

COUP DE GOMME

En Corse, le 16 octobre 1963, un amour prend le maquis. Hors la loi, un mariage est prononcé dans un petit village. Pendant plus d'un demi-siècle, personne n'en a rien dit. Et voilà le récit de la journaliste Ariane Chemin, ramené dans une France d'un temps connu des seuls hommes qui, unis par d'extraordinaires liens de confiance et de respect nés dans les orages d'acier de la Seconde Guerre Mondiale, ont inscrit une légende dans l'Histoire. Une France qui favorise les coups de gomme plutôt que les coups de com'. Cette France-là, celle du Général de

Gaulle - dont la plupart des témoins d'alors sont morts, sauf un : Domy, celui exceptionnel d'Ariane Chemin - est encore celle d'une résistance pour la liberté. Ancien pilote, diplomate, écrivain (Prix Goncourt 1956 pour "Les racines du ciel"), le consul Romain Gary a 49 ans et un coup de foudre - réciproque - pour une jeune actrice de 24 ans, Jean Seberg. Seuls les services secrets français vont être les témoins de ce mariage clandestin, sous les bonnes grâces d'un certain Général de G. . Ce beau livre d'Ariane Chemin évoque la légende d'un couple dont l'image est préservée par des fidélités dans l'ombre. Et complices d'un secret. Un secret dont Jean Seberg et Romain Gary ne se déferont pas. Même après leur divorce en 1970. Puis... leurs suicides respectifs. Tragique ? Oui, grisant aussi.

L'HOMME QUI AIMAIT LES ACTRICES

La silhouette soignée de l'homme précis du cinéma français sort-elle chiffonnée de ces 256 pages qui racontent "François Truffaut et les femmes" ? Oui. Et non. Quelques observations portées par un tissu habile de fils tressés de vie, de travail, d'intimité et de confidences révèlent plusieurs accrocs dans l'étoffe impeccable du costume du maître. Mais blesser est-il le but de l'expression de la misogynie ? Ne peut-elle pas être un jeu de rôle ? Par exemple, quand elle est exagérément feinte dans la passion ou bien encore plus dans la caricature du fameux : "Je suis contre les femmes. Tout contre", de Sacha Guitry. L'esthétique pleine de rigueur de Truffaut (1932-1984) avait aussi l'exigence d'une discipline. Sur et hors plateau. Le talent et le talon d'Achille des exigeants. "Pas facile à vivre", ne dit-on pas ? Le passionnel est l'encre des films de François Truffaut. Pas une excuse. Peut-être une explication : l'homme qui aimait les actrices aimait qu'elles l'aiment. Champ, contre-champ. Moteur !

1+ Marilyn 1962
par Sébastien Cauchon
Stock, 214 p., 18,50€

2+ Mariage en douce.
Gary et Seberg
par Ariane Chemin
Equateurs, 180 p., 15 €

3+ Truffaut et les femmes
par Elisabeth Gouslan
Grasset, 256 p., 19€

LES CASINOS BARRIÈRE ACCUEILLENENT LE TOP 7 MONDIAL DES MACHINES À SOUS



Jamais en France elles n'ont été réunies. "Vues dans le monde", ces Machines à sous sont des stars intercontinentales. Elles font leur "show" en exclusivité dans les Casinos Barrière jusqu'en janvier 2017.

PAR MANUEL CELLETTO

Les Casinos Barrière sont fiers d'annoncer, en avant-première en France, la tournée exceptionnelle de 7 Machines à sous inédites, jusqu'au mois de janvier 2017. L'une après l'autre, ces Machines, seront accueillies par les Casinos Barrière de Deauville, Trouville, La Baule, Cassis, Sainte-Maxime, Nice et Carry-le-Rouet. Elles offrent des scénarios divers, aventuriers, extraordinaires. La règle ici c'est le jeu. La mécanique, le numérique, les logarithmes mathématiques etc... sont là. Ils se baladent. Mais le hasard reste le tsar. Le maître du jeu. Tout en star.

PLAYERS PARTY

Une avant-première en France. Cette expérience de jeu(x) exceptionnelle - en équipe avec vos voisins à travers La Machine, l'un des 5 jeux communautaires - vous transporte dans l'univers des jeux de table : Roulette, Craps, Blackjack, Roue de la chance... Serez-vous dans l'équipe gagnante ? S'il vous... play ?

DARK SAMURAI

L'univers du Japon et des Samouraï prend vie avec ces scénarios venus d'un autre bout du monde. Une mission, des combats de sabre, des cartes magiques pour atteindre le trésor caché. Et le jackpot. "Ippon". Et "banzaï", aussi.

HEAVENLY RICHES

Des marches vers un paradis de pépites. Une aventure de bonus pour décrocher un jackpot. Indiana Jones à la recherche de... Quoi, au juste ? A vous de le trouver, ce diamant qui a fait briller Hollywood.



DUNGEONS & DRAGONS

C'est le phénomène. Effet "Games of Thrones" ? Elfes, nains et dragons promènent leurs intelligences dans un univers médiévalo-fantastique. Avidé de frissons et de jackpots, on navigue en quête de trésors dans des cavernes, des donjons, des impasses, en accumulant les récompenses à travers différents pièges et niveaux de combats avec des monstres en tous genres.

WONDER WOMAN

Vous aimez la série Wonder Woman ? Vous allez adorer cette Machine à sous ! Votre mission (si vous êtes une femme) : enfilez le costume de Lynda Carter et partez à la conquête des 3 jackpots. Si vous êtes un homme ? Le même protocole. Mais sans le costume.

ALADDIN'S FORTUNE 3D

L'univers magique des Mille et Une Nuits dévoile une nouvelle expérience de jeu en 3D. Un voyage sur un tapis volant au pays des mille et un jackpots.

DRAGON'S TEMPLE 3D

Sur la terre de la Grande Muraille où abondent les trésors enfouis. Des sensations visuelles inédites grâce à la 3D, des bonus à découvrir, un fauteuil qui vibre pour simuler les érapes de votre transport dans les chambres secrètes des temples.

BLUE JEAN

REINE D'AZUR
ET DE NUIT



MAISON MICHEL,
450 €



VALENTINO, 635 €



ROSANTICA, 360 €



STELLA Mc CARTNEY, 490 €



NARS, 20.50 €



SELF PORTRAIT, 115 €



SMYHTSON, 450€



APC, 255 €



JIMMY CHOO, 525 €



ROGER VIVIER, 2500 €



SERGE LUTENS, 72,99 €



FRAME, 1220 €

DAIM

DAM, DOM



CHLOÉ, 1195 €



CHA N LOU, 195 €



BALMAIN, 1114 €



STUART WEITZMAN, 515 €



FRAME, 815 €

SOLEIL EN RAYONS



JCREW, 190 €



LOUIS VUITTON, 30 €



STELLA MC CARTNEY, 455 €



FENDI, 1800 €



AURELIE BIDERMAN, 507 €



DOLCE & GABBANA, 275 €



BENOIT MISSOLIN, 302 €



MARYSIA, 355 €



TORY BURCH, 460 €



SMYTHSON, 85 €



FOREO (Brosse à dents) 99 €



SERGIO ROSSI, 510 €



redLine
PARIS

SUR RDV - 161 RUE SAINT HONORÉ - 75001 PARIS - 01 44 64 92 24 - www.redline-boutique.com

SON NOM EST KING... SMOKING

CHOUETTE ! LE "LOOK" SMOKING RETROUVE NON PAS SON LUSTRE
MAIS LE TON JUSTE DE SON DESIGN NÉ DANS LA SOIE ET L'IDÉE DU
CONFORT. PROBLÈME : AUX HOMMES DE 2016 D'ASSURER.

PAR PETER FORTHAM



Le Smoking au masculin ? Il revient, à la nuit tombée. Tant mieux. Le revoilà le vêtement-roi, chic, facile et passe-partout. On s'en revêt, et hop ! Vive le soir, la nuit et les petits marins.

Sauf que "the" Smoking peut devenir la hantise du dressing viril. Cer arracheur de certitudes est sensé aider à "hisser beau". Mais le pire est de croire que, en s'y glissant, on "ne dépareille pas". Alors que le Smoking peut devenir la sépulture du mythe masculin. Porté très jeune - trop jeune - on dirait un fagotage, un bidule de tissu sombre, une enveloppe usurpée. Porté plus âgé, il peut projeter, comme un miroir, ce que - physiquement - nul ne peut dissimuler : l'impeccable passage du temps. Sous ses

airs de facilité, le Smoking est ainsi, pour chaque homme, un redoutable témoin en même temps qu'un juge compréhensif. A sa mort, Franck Sinatra n'a-t-il pas souhaité reposer dans son cercueil vêtu de son Smoking préféré ? Qu'il soit de bon faiseur ou de locarion, d'héritage ou de souvenir, le Smoking peut être le pire comme le meilleur des alliés. Sans oublier d'éviter la chemise à col cassé, le noeud papillon noir filasse ou grassouillet mais forcément de traviole et les bretelles apparentes sous la ceinture de satin. Ou bien... Ou bien le pingouin de routes les banquises réunies viendra vous offrir le trophée de l'hurluberlu sophistiqué : poitrail blanc de chair, nacre de peau moirée à la fine encolure et glacée aux entournures. Nouez le bouton. Et cela sera la fin d'un générique. Comme on le dit d'un médicament. Sauf si la géométrie se mêle de la partie. Car, quand il s'agit de Smoking, tout est dans le triangle : du noeud papillon à la blancheur de la chemise. Alors le Smoking retrouve non

- 1+ Premier Smoking YSL 1966.
 2+ Yves Saint Laurent et Catherine Deneuve.
 3+ Dean Martin, Sammy Davis Jr. et Franck Sinatra.
 4+ Sean Connery dans James Bond 007.



pas son lustre mais le "must", le ton juste de son design né dans la soie et l'idée du confort. La simplicité d'une élégance que, dans le passage du XIXème au XXème siècle, savait dissimuler sa Majesté très britannique Edouard VII, contraint aux apparences mais vaillant promoteur de la fin des queues de pie et du tabac libéré. D'où le mot Smoking donné à une veste dont pendant un temps il portait sur son habit pour aller goûter au tabac turc. Avant de décider de la porter hors du fumoir, et de l'adopter comme tenue de soirée. Après l'équilibre discret cela fut, mine rien, un fracas dans la vitrine de l'étriquette de Buckingham. Mais il y avait là "de la gueule". A la Française, selon une formule que - dit-on - sa Majesté, visiteur assidu de Paris, affectionnait.

De la gueule, certes. A condition de le valoir. C'est-à-dire : savoir le porter. Ce qui s'achève le plus souvent par : comme il se pourra. Car c'est un fait : les plus beaux des Smokings jamais dessinés restent ceux d'Yves Saint Laurent. Le hic : ils étaient destinés aux femmes. Un trait, une ligne simple, fluide, non pour envelopper mais pour accompagner la beauté. Même James Bond - dans les mesures de Sean Connery - était éclipsé. Direction : le vestiaire à uniformes, sans passer par la case Money Penny. Saint Laurent a ainsi inventé le "Smo-Queen". Mais c'était il y a longtemps. Aux hommes désormais de réhabiliter le Smo-King. Puisqu'il n'y a jamais de fumée sans feu et toujours du fil en aiguille, comme on le dit en Français dans le texte.

BIEN DANS SES PIEDS EN 2016

L'ABC DE LA BABOUCHE

La Babouche est le tube de l'été, version pédestre. Elle incarne, habille et s'amuse de son authenticité. Bouche à oreille pour pétons sans pareils.

PAR PAULA DAUBRESSE

1+ Massimo Dutti
Babouche imprime animal.

2+ Gucci - Mules
Princeton en soie
duchesse.

3+ Babouche ACNE
Studios - Amina Camel.

Dans la catégorie "tue l'amour", la babouche avait une place à part mais toute proche du podium, catégorie: "A fuir !" Et puis la voilà qui revient en coquette et s'affirme dans les collections : Dolce & Gabbana, Céline, APC, Balenciaga, Gucci, Acné... Babouche ou papouch "Pa-pouch" semble la piste la plus costarde pour raconter comment est né cet écrin des pétons. Réinterprétée en 2016 par les stylistes, la pa-pouch trouve son origine en Perse où son art - installé depuis quelques millénaires - consiste à "couvrir le pied". Rien de plus, rien de moins. Le couvrir d'un cuir solide, pour résister aux fortes chaleurs ou à l'agacement granuleux du sable. Si les bédouins en font l'icone d'une certaine idée du confort, bien des Occidentaux - touristes ou résidents - l'ont pendant longtemps estimé trop exotique donc

inexportable. Pourtant. Le temps, le grincement des civilisations, les curiosités et le goût du bon-vivre ont amené quelques grandes Maisons à trouver en la babouche un inattendu allié de confort.

Le temps est au bien-être nonchalant. A la décontraction. Au cool... Ce cool,

il s'exprime aussi avec nos pieds, théâtres des pires inconforts comme des plus grands bonheurs. Las de jouer avec les talons, les empeignes et les patins, des explorateurs de la voûte plantaire ont trouvé dans la babouche un territoire inédit, vierge. On la retrouve alors, cette

babouche, réinterprétée, réhabilitée, hybride, sophistiquée ou rustique, vernie chez l'un, sobre ou constellée d'apparats et de pierres précieuses chez l'autre, en toile sobre passe-partout pour des pointures de vestales.



1



2

Les maisons de luxe, de Céline à Gucci, en font l'allégorie d'un art du vivre bien chaussé. Le tube de l'été 2016, version pédestre. Unisexe et socialement transversale, elle incarne l'alternative à la tong plan-plan, que l'on traîne, de saison en saison. La babouche s'ôte comme elle s'enfile : en un brin de temps. Elle peut encanailler un jean, faire twister une mini-jupe, discipliner joliment le pantalon de toile d'une fin d'après-midi. Comme une minaudière, des lunettes de soleil ou un chapeau, elle impose son statut d'accessoire. Au point de devenir un "basique". Elle nie la dimension fonctionnelle de son statut pour incarner à elle seule, "son" style. Résolument "de" 2016. Evidemment "en" 2016. La babouche n'est plus seulement là pour "chausser". Elle incarne, habille et s'amuse de son authenticité féminine et masculine. Elle brouille les pistes, ignore les âges et les empêchements. Du vieux grognon au jeune hipster casse-pied.

Pour les moins audacieux, la mule demeure une alternative : à talons, en daim, matelassée, délicatement rehaussée - un brin plus classique,

elle sait aussi libérer la cheville. On n'insistera jamais assez sur le point de savoir combien la libération de la cheville a contribué au bien-être du pied. Et à la liberté du pied de la femme, comme on disait dans les années 1960 à la télévision de "DIM, DAM, DOM". Bouche à oreille pour petons sans pareils ? Chiche !



3



LES MINIJUPES COURRÈGES MAXI-MYTHE

Il est des noms que l'on connaît. Des célèbres patronymes qui nous suivent depuis toujours, et dont on ignore la première fois où on les a entendus. La « robe Courrèges » est de ce genre là. De ces expressions répétées ou entendues. Sues et vues, c'est sûr. De ces images sixties en noir et blanc, on garde aujourd'hui deux « R », et surtout, deux trublions, qui à l'orée 2016, twistent la belle endormie.

PAR PAULA DAUBRESSE



Courrèges,
défilé de mode
printemps-été 2016.

Le Maître Courrèges n'est plus. Disparu. De son art, on se rappelle la liberté, les jambes à l'air, l'impertinence et les grands cils d'une twist in London made in France. D'un créateur immense. D'un visionnaire géométrique, qui a tout appris au Jaquemus d'aujourd'hui. D'un esthète architectural pour qui le corps de la femme – longiligne, seventies et libérée – n'avait pas de secret. De ces courtes jupes, de ses motifs géométriques révolutionnaires, de son blouson vinyle comme des couvertures de Vogue, il est l'égérie, le nom, même, de toute une génération. De celle qui jetait des pavés. De celles qui s'émançaient ou de longs cils, se paraient.

Des femmes. De la révolution, de l'évolution, surtout. De l'allure, enfin. Car de Courrèges on retient une allure. Une posture. Une désinvolture... Sa signature. Si les années 80 et 90 – et toutes celles qui ont suivi – et leur courbes plus fluides, les jambes nues démocratisées et blasées ont eu raison de lui, de son usine paloise comme de son aura, l'année 2015 a été celle du renouveau. Du renouveau dans l'absence. Car de la griffe, de la patte créatrice il a fallu réinventer. Le blouson iconique, d'abord. Vu autour des défilés, comme un clin d'œil frenchie des modèles... Celui en vinyle vernis, pastel... Celui là même, orné des deux « R » qu'on reconnaît entre les voyelles. Les siennes, celles de Courrèges. Et bientôt celles de Coperni. Ces deux doux satellites brillants, qui, comme leur maître, savent saisir l'air du temps.

Le leur est trendy. Pointu. Leur œil est aiguisé et la tâche ardue. Rendre grâce à une belle oubliée. Retrouver le classique dans l'époque du singulier. Revendiquer le basique, mais le signer... Une audace relevée, avec un défilé épique. A leur premier défilé, pendant la Fashion Week de Paris d'octobre 2015, des bodys, d'abord. Blancs, neutres, qui habillaient les mannequins. Dans cette neutralité « habillée », ce « rétro pragmatique » ils pouvaient jouer, Sébastien Meyer,

au stylisme et Arnaud Vaillant, au commercial, le binôme appelé aux commandes en 2015 par les repreneurs de la marque, Jacques Bungert et Frédéric Torloring.

Et ils ont joué. Ils les ont décorés, ces corps disposés. De coupes pures, de blazers, de jupes. Ils ont joué à la géométrie, au carré – bien inspirés, André Courrèges a longtemps été appelé le Corbusier de la Mode –. De ce premier défilé, ils ont expliqué. Expliqué le parti pris. La reconstruction à partir du mythe. Comment le respecter, comment ne pas l'abîmer, mais comment le réveiller. Un Manifesto qu'ils ont exprimé en préambule, comme pour humblement faire comprendre. Traduire la dimension visionnaire de leur maître par la leur, de vision. Des hauts, sans bas. Des bas, sans haut. Pour se concentrer sur le vêtement. Composé d'autant de formes parfaites et fondatrices d'un vestiaire qu'ils souhaitent essentiel. Actuel.

Pari réussi. L'histoire dit aussi que ce body blanc, pièce maîtresse du défilé pourtant pensé comme faire-valoir, s'est arraché en boutique. Comme quoi le faire-valoir est peut-être bien souvent le plus voulu.

www.courreges.com
#bonjourcourreges
@bonjourcourreges





BAINS ET SOLEIL AU MASCULIN

GILI'S :

LA MARQUE CHIC DU PRÊT-À-NAGER

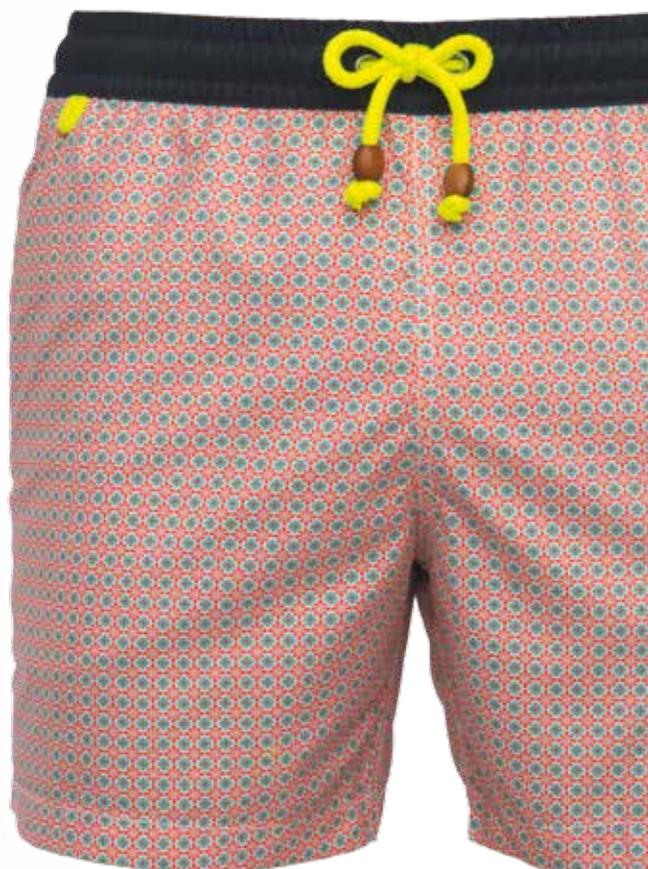
La marque française Gili's propose une collection de maillots de bain masculins pour les grands et les garnements. Avec des astuces de qualité, d'innovation et de confort.

PAR
RUZA DE TOCAL

Le maillot de bain est-il un accessoire ou un vêtement ? Le bikini (devenu deux-pièces) a longtemps posé la question aux femmes. Jusqu'à ce que, sortie du bleu de l'eau des Caraïbes, Ursula Andress en James Bond's Girl, y apporte une réponse. Dans les vagues qui ont suivi, le boxer short avait cherché à lui apporter une contradiction masculine au point que la famille Kennedy en fit un fanion estival pour les garçons du clan. C'était dans les années 1960, il est vrai. Même si, sur les plages américaines des Hampton's, les codes "textiles" n'ont pas beaucoup changé depuis.

En 2016, la jeune et tonique marque française Gili's a fait son choix : le maillot est un vêtement. Gili's invente





donc depuis deux ans le prêt-à-nager chic au masculin. Une élégance dans le prêt-à-porter balnéaire : plage, piscine et soleil. Ses créateurs ? Un couple : Clarisse de Lacharrière et Aymeric Lacape, son mari. Leur idée est née lors d'un voyage aux alentours de Bali et de quelques "spots" de plongée. Elle s'est éclairée à travers un mot : gili. En langue indonésienne, cela veut dire : île. Ce gili leur a trotté dans la tête pendant quelques temps. Ils ont persisté et lui ont trouvé une réalité "en parallèle" de leurs activités professionnelles. Avant de se lancer lors de l'été 2014. Leur projet : "raffiner le choix pour l'homme

dans l'univers des vacances", résume Clarisse de Lacharrière. Bref, parier sur la qualité et le détail dans le "Swimwear". C'est-à-dire ? Techniquement la définition, en français, du "Swimwear" est "vêtement de nage ou de natation". Gili's, c'est un maillot en mieux. Un mâle-eau... Mauvais jeu de mots pour une jolie et efficace créativité basée sur l'élégance discrète, la qualité (*) et l'importance du détail. Comme ces billes de résine naturelle, percées pour être les embouts des cordons qui nouent "la ligne de pétillance", le ceinturé délicat du maillot. Cette créativité s'affirme aussi dans



EUX

Deux "testeurs" masculins des modèles Gili's. Le plus âgé : "Matière légère, agréable à porter dans l'eau et hors de l'eau. Des imprimés discrets et amusants. Une gamme très estivale. Une autre et agréable qualité : sorti du bain, le séchage naturel très rapide

à même le corps de la matière utilisée pour confectionner ce maillot." Le plus gamin des deux - le fils - n'a pas eu le temps de répondre autrement qu'en galopant en couleurs, quelque part sur le sable. Sec.



une gamme d'imprimés. Avec un plus : la déclinaison pour les petits d'homme. Le papa et son (ses) fils peuvent donc partager les mêmes coupes et couleurs ainsi que le même confort. Sauf que... Depuis cet été, les petites filles ont, elles aussi, accès au club Gili's des messieurs, avec une proposition de deux coloris (voir encadré).

En innovant, Gili's est entré dans le grand bain de la mode balnéaire, côté sable, tek et soleil. Un réseau de boutiques se met en place. Un réseau auquel s'est associé le groupe Barrière qui l'accueille à Deauville au Normandy, au Royal et à L'Hôtel du Golf ; à La Baule, à L'Hermitage et au Royal ; à Cannes, au Majestic. Mais Gili's a aussi une boutique à Paris, dans le Marais (Rue Vieille-du-Temple), à deux brasses du Musée Picasso ; une autre - "la première, celle du début" - à La Baule,

ouverte de Pâques à la Toussaint. Enfin Gili's s'est glissé dans les eaux précieuses d'autres "spots" : à Paris aux Galeries Lafayette et au Printemps, à l'île Maurice et à Saint Barth. Au bord d'un fleuve (la Seine), d'une mer (la Manche) et de deux océans, l'Indien et l'Atlantique, Gili's dessine en grand l'imprimé de ses îles.

(*) SWIMWEAR. Rincer après usage. Lavage en machine 30°. Séchage en machine interdit. Tissu principal : 75% polyester, 25% coton ; doublure : 100% polyester.

ELLE

"Mon arrière-grand-mère disait : "Un vêtement de bain". Peu importe. Pour les femmes, le maillot de bain, aujourd'hui, reste l'ennemi qu'il faut battre. Mais puisque nous parlons "garçons" au bord de l'eau, il y a d'abord la marière, le maintien, le serrement. Il faut de la légèreté. En même temps de la tenue. Et c'est ce que Gili's sait faire pour lui et pour mon petit homme. Ils sont beaux, non ?"







CRÉÉ POUR DEVENIR INUTILISABLE AINSI SOIT... TILT

PAR PETER FORTHAM

Franchement ? Franchement, qui a compris quoi que ce soit quand est arrivée cette notion d'obsolescence formatée, cette idée de "fabriqué pour ne pas durer" ? Ces objets créés pour devenir inutilisables. Faire de l'efficace sans projet de durée. Beau, bien, bon et boum : dehors. À la poubelle. Personne n'a feint de n'y rien comprendre. Quand était-ce ? Quand a été conçue cette idée de faire acheter en sachant que le vieillissement du produit est calculé, programmé, pour le rendre inutilisable dans X mois, à la seule fin d'en faire racheter un autre, quasi-identique, issu de la même gamme, du même design et de la même ingénierie à peine relookée, une fois achevé le temps de la garantie ? Il paraît que, en Grande Bretagne - territoire de durée - "The Queen", Elisabeth II, écoute infailliblement chaque matin au petit déjeuner les informations de la BBC sur son transistor à piles fabriqué au début des années 1960. Voilà un demi-siècle. La Reine a-t-elle le don de repousser

l'obsolescence ? Ou l'obsolescence n'est-elle décidément qu'un brevet d'inefficacité décidée, cyniquement mise en oeuvre à plus ou moins long terme à partir de projets mercantiles très ciblés ? Bref : qui se moque de qui ? Appareillage ménager, téléphones portables, automobiles, même les vélos... Donc il y a de la grogne du côté de la clientèle. Et comme le concept du client jetable n'est pas prêt d'être inventé, il y a peut-être du changement dans l'air. Dans l'ère du développement durable... L'Europe en ses cénacles diplomates s'en émeut et va veiller, dit-on à Bruxelles, à ce que "certaines distorsions dans la production industrielle" n'organisent pas une vaste kermesse à embrouillaminis de "garanties paravents". En clair : ne pas pousser qui l'on sait dans les orties. Car, comme le disait le créateur de Publicis Marcel Bleustein-Blanchet (1906-1996), "parmi les consommateurs il y a les -sommateurs. Et eux sont l'énorme majorité du genre."

DEBEAULIEU

DES FLEURS POUR DESSINER LA VIE RÊVÉE.

Ré-interpréter la nature. Insuffler du beau sur les pavés. Eclorre au détour d'une rue et faire naître des décors. C'est l'histoire de Debeaulieu, cette Maison de fleurs ouverte en 2013 en plein cœur du 9^{ème} arrondissement de Paris.

PAR
PAR PAULA DAUBRESSE

Derrière les bouquets, un homme. Pierre Banchereau, après 9 ans dans les ressources humaines (9, un chiffre qui lui porte bonheur ?), a décidé un jour qu'il s'en allait. Bien inspiré, c'est au milieu des fleurs qu'il s'est réinventé. A l'orée du Pigalle épicurien et celui intemporel des artistes art-déco, il a ouvert en 2013 la Maison qui est devenue celle des fleurs, de la poésie, de l'étrange. Un cabinet de curiosité péle-mêle où cet esthète a choisi de faire parler des fleurs en bouquets.

Plantes désuètes ou méconnues, chacune de ses créations est l'expression naturelle d'une vanité. Des tableaux qu'il imagine, taille, cisèle, figure pour les plus grandes institutions du luxe. Louis Vuitton, après seulement quelques jours d'ouverture lui demandait d'habiller ses défilés.

Debeaulieu, c'est une histoire de famille, qui puise son origine – et son nom, chez les aïeux de Pierre Banchereau. L'idée est holistique. Réhabiliter les fleurs qu'on a oubliées, celles de la génération de sa grand-mère dont les bouquets du jardin ont marqué

l'adolescent qu'il était. Cette émotion, il s'en souvient. Et il la compose, en faisant éclater des rouges vifs aux côtés de violine, d'orange étrange... Fleurs sauvages ou bégonias. Pétales d'hier.

"Chacune de ses créations est l'expression naturelle d'une vanité."

Couleurs passées.

Des formes. Des matières. De l'éclat. Qu'il fige. En un bouquet, il peint l'instant. Influencé par la peinture classique flamande du XVII^e siècle, celle de Jan Van Huysum, des photographies de fleurs d'Hans Peter Feldmann, du décor opulent de la Villa Boscogrande du Guépard de Visconti ou bien encore du travail de Gerhard





LE CARNET D'ADRESSE :

DEBEAULIEU - 30 Rue Henry
Monnier - 75009 PARIS
du lundi au jeudi de 10h30 à
20h00, le vendredi et samedi
de 10h30 à 20h30
de 10h30 à 14h00
le dimanche.
www.debeaulieu-paris.com
Instagram : @debeaulieuparis
MAISON LACHAUME
103 rue Faubourg Saint-
Honoré - 75008 PARIS
Du lundi au vendredi de 8h30
à 19h30, de 08h30 à 17h30
le samedi

Richter... Il immortalise cette nature, dont il recueille les plus belles pièces tous les matins à Rungis.

Chaque composition est unique : aucun bouquet qui franchit son seuil n'a la même allure. Dans son œil, le design : chaque contenant, vase, bol, a été chiné, déniché, acheté au détour de ballades, de commandes... Des objets hors du temps, du dispendieux XIX^{ème} siècle à l'arête chirurgicale du design des années 80.

Une démarche artistique qu'il expose chaque saison... Des saisons, connectées aux grands créateurs, pour qui Pierre Banchereau signe des pièces hors de l'ordinaire : des bouquets flottants à des compositions inspirées des défilés pour Louis Vuitton ou encore pour habiller les pierres précieuses du joaillier DeBeers comme les vitrines d'Uniqlo. Des jardins qui prennent et qui donnent vie à la couture, et du végétal que l'on revêtirait presque... La Maison Debeaulieu était d'ailleurs invitée au Festival International de la Mode et de la Photographie d'Hyères, un sacre sur l'autel du style et de la création.

Glaïeuls, chrysanthèmes, œillets trouvent grâce à ses yeux, et sous sa coupe s'enveloppent de joie. Comme si chaque végétal, chaque texture, chaque histoire s'immortalisait entre ses mains, pour ne faire naître ce qu'il est parfois le plus simple et le plus délicat à exprimer chaque jour. La beauté. A en oublier qu'elle ne dure qu'un instant.

Une approche de style, désormais appelée « Haute-Horticulture » par les magazines féminins, qui rappelle une certaine poésie, délicatesse, « éphémériété » du temps qui passe... En témoignent les Maîtres fleuristes Historiques, comme la Maison Lachaume, qui exprime depuis 1885 sa passion florale, dans les faubourgs du 8^{ème} arrondissement.

Sans tomber en désuétude, « dites-le avec des fleurs » est devenu cette « petite robe noire » qui colle aux institutions de la Mode, dans ces tonalités mythiques... Ce vert neuf, cet ocre d'un chapeau de paille et cet écru des après-midis ensoleillés. Un imaginaire d'impressionniste, qui lui, ne fanera jamais.

VIRGINIE EFIRA

LE BEAU RÔLE

Elle fait son métier avec sérieux, mais sans se prendre au sérieux. Portrait d'une comédienne qui choisit chaque fois mieux ses films. Mais qui n'oublie jamais de se moquer d'elle même.

PAR CARLOS GOMEZ

La télévision est un tremplin. Mais on tombe. A moins de s'appeler Michel Drucker, et encore. Virginie Efira, 39 ans depuis le 5 mai, doit à la télévision de s'être faite connaître du public. Mais elle a eu l'intelligence de sentir que très vite qu'il lui faudrait s'en échapper. "On y brille sans être soi, c'est amusant, mais pas épanouissant". Ainsi, la vraie Nouvelle Star aujourd'hui c'est plutôt elle. Tandis qu'on a oublié (quasiment) tous les supposés talents que cette émission de télé-crochet était censée révéler, c'est son ex-animatrice qui brille aujourd'hui, mais sous des feux autrement durables et enveloppants.

EN ROUTE POUR LES CÉSAR

Ceux du cinéma n'ont d'yeux que pour elle, ou presque. A Cannes, en mai dernier, sa présence au générique de deux films ambitieux sur un plan artistique, donne une idée du chemin parcouru par cette native de Bruxelles depuis ses débuts à la télévision belge. En ouverture de la Quinzaine des Réalisateurs elle nous a éblouis au générique de Victoria, une comédie de moeurs pétillante, à la Howard Hawks, signée Justine Triet. Le public aura le plaisir de la découvrir en salles à partir du 14 septembre. L'histoire ? Celle d'une avocate pénaliste, mère célibataire, sujette à l'hyperactivité et en pleine confusion des sentiments, malmenée par un ex que la vengeance anime. Un grand rôle, à la fois grave et drôle, qui devrait lui valoir une première nomination aux César si les membres de l'Académie ont deux sous de jugeote et de goût. Lorsqu'on lui demande si elle pourrait faire de Victoria sa meilleure amie dans la vie, la comédienne est sans ambiguïté : "oui, elle est complexe, intéressante. J'ai déjà des amis comme ça, je ne peux pas compter sur elles, mais ça ne m'empêche pas de

les aimer très fort! Je me dis juste que je ne leur passerai pas mes enfants tout de suite, mais pour le reste oui".

OSER LE BURLESQUE SANS VULGARITÉ

L'actrice a également monté les marches avec Paul Verhoeven et toute l'équipe de Elle. Entre Isabelle Huppert et Laurent Lafitte, Virginie ne tient qu'un petit rôle ("huit petits jours de tournage" nous confie-t-elle) mais il est mémorable. Une puissante composition à contre-emploi de bourgeoise ultra-catho, "moins folle de son mari que de Dieu" dit-elle amusée. "Même si son sex-appeal est moins utilisé ici que dans d'autres films raconte le réalisateur révélé par Basic Instinct, "c'était mieux qu'elle soit belle, adulte. Et Virginie fait ça très bien". Belge de naissance, française d'adoption, Virginie Efira possède une touche américaine indéniable. Jean-Pierre Améris, qui l'a

mise en scène dans Famille à louer, avec Benoît Poelvoorde, a confié que Virginie lui rappelait des actrices de l'âge d'or d'Hollywood, comme Carole Lombard, Ginger Rogers : des comédiennes pleines de vie, qui pouvaient être burlesques sans une once de vulgarité. Justine Triet, réalisatrice

"Un grand rôle, à la fois grave et drôle, qui devrait lui valoir une première nomination aux César..."

de Victoria, dit qu'elle lui rappelle Gena Rowlands, par sa sensualité naturelle. De son côté, Virginie, que ces comparaisons flattent autant qu'elle l'embarrassent, voue une admiration sans borne pour Drew Barrymore et pour Jeanne Moreau.

LOOK GIRLIE ET SENS DE L'AUTODÉRISION

"Je n'ai jamais pensé à devenir autre chose qu'actrice". Virginie Efira raconte que c'est après avoir découvert Mary Poppins qu'elle a voulu faire du cinéma. Elle n'a pas vingt ans lorsque tout en travaillant comme serveuse ("Miss Tequila!") elle suit



les cours de deux écoles de théâtre à Bruxelles. L'Institut National Supérieur du Spectacle, dont elle se faisait virer au bout d'un an ; et le Conservatoire. Qu'elle ne termine pas. Peur de l'échec? "Ou crainte de la réussite. Parfois c'est la même chose". La télé une première fois lui fait les yeux doux. Elle passe un essai et se retrouve à animer émission musicale à la télévision belge. "Pas évident d'être vue comme la nouvelle Isabelle Huppert lorsqu'on est blonde, Belge et qu'on présente le hit parade à la télé!" Elle expérimente son sens de l'autodérision et ça marche. Elle arbore alors un look girlie, ostentatoire, "chaîne de cheville, talons hauts, robes courtes". Elle vit en colocation avec deux danseuses, ceci explique (peut-être) cela. D'où lui vient sans sens de l'humour? "La distance est un truc belge estime-t-elle. On est un petit pays, on ne peut pas se la péter. Et puis, rire est une élégance, qui permet de relativiser les échecs, les moments de tristesse ou parfois de douleur. On ne fait que passer, il faut l'accepter, avec légèreté".

INDÉPENDANTE? PAS TOUJOURS.

Le cinéma français lui offre régulièrement des rôles de femmes indépendantes. Elle ne l'a pas toujours été. Virginie reconnaît avoir souffert longtemps d'un complexe d'infériorité. "On me disait "sois toi" mais je ne comprenais pas ce que cela voulait dire. Alors je faisais ce qu'on me demandait et je vivais dans le désir des autres en pensant que ça m'allait".

Et c'est là qu'intervient son père, hématologue de son état. Un homme gentil. Alors qu'elle se perd à vouloir être exceptionnelle, "parfaite", il lui apprend à se méfier de l'auto-satisfaction. "Qu'as-tu fait de nouveau aujourd'hui? Qu'as-tu appris?"

Elle s'est mariée à 22 ans avec un homme plus âgé, père de trois enfants. Elle défend alors bec et ongles l'idée de l'engagement amoureux, mais reconnaît : "je me cachais derrière lui. J'ai cru que l'amour c'était l'oubli de soi. Je ne m'accordais pas beaucoup de valeur, convaincue que l'amour à deux c'est d'abord le bonheur

de l'autre". Divorce. Cependant, ils ont gardé de bons rapports. Mais aujourd'hui elle peut le dire : "l'autre n'est pas tout", comme si elle avait fini par entendre le conseil avisé de son paternel : ne dépends jamais d'un homme".

BIENTÔT PRISE DE COURT

Aujourd'hui c'est sa fille Ali, trois ans, qui bénéficie de ses enseignements, lorsque, lui racontant des histoires, elle lui assure que "le prince charmant" est un point de vue. "Tu en rencontreras plusieurs dans ta vie". Virginie Efira a mis longtemps à comprendre que la légitimité "on se l'accorde soi-même dans sa vie personnelle, comme dans sa vie professionnelle, assure-t-elle. Je suis actrice aujourd'hui. Je me suis

parfois posée la question, je ne me la pose plus : j'en vis. J'ai tourné beaucoup dernièrement (huit films depuis 2015, ndlr) ça permet de désacraliser". Et nous, de constater qu'elle choisit de mieux en mieux ses rôles. Et le public la suit.

De plus en plus attirée par un cinéma d'auteur, on est impatient de la voir dans *Prise de court*, d'Emmanuelle Cuau. L'histoire d'une femme dont le mal-être complique la vie de son fils adolescent. Virginie Efira a eu la chance de débiter en jouant des femmes de trente-cinq ans. Trop tard donc pour jouer les jeunes premières qui se fanent parfois si vite à l'écran. "J'ai construit dit-elle, un parcours sinueux et bizarre". Tant mieux. "Si tu as un défaut, cultive-le" disait Cocteau. Et ne changez surtout rien, Virginie.

e Cery Images



LES NEIGES ÉTERNELLES DU GROUPE BARRIÈRE

Entre ciel et montagne, Courchevel 1850 est une station à part. Avant Noël prochain, c'est dans ce paradis blanc, authentique et convivial que le Groupe a choisi d'ouvrir un nouvel établissement, l'Hôtel Barrière Les Neiges.

PAR BERTRAND RIBERE

Bien plus qu'une station de ski, Courchevel est une parenthèse enchantée et une invitation à la contemplation et la douceur de vivre. Dans ce village montagnard où le luxe et la tradition se confondent pour le plus grand plaisir de ses voyageurs, on cultive un art de vivre empreint de bien être, de détente et de relaxation. C'est ici, au cœur des Trois Vallées, que le nouveau-né du groupe Barrière découvre son berceau. Quand



les premiers frissons de l'hiver se font sentir, Les Neiges, refuge d'exception au sommet, réinterprète avec finesse et modernité, le séjour en altitude. Ce palace au pied des pistes a l'atmosphère d'un chalet intime et chaleureux où il fait bon se ressourcer et s'abandonner. Intimiste, exclusif, raffiné, il invite à la détente, dans un cadre authentique et délicat. Aux Neiges, pas de faste inutile, pas de luxe rutilant, mais une élégance discrète, un accueil haut de gamme et une élégance discrète. Au carrefour des altitudes, espace, confort et charme se conjuguent. On y est comme à la maison.

Chambre avec vue ? Oui. Balcon et cheminées ? Aussi. Et pour effacer la fatigue d'une journée de ski, le Spa Diane Barrière propose des moments de bien-être uniques et dynamiques.



photos non contractuelles.





42 Chambres et Suites, 7 étages, 600 kms de piste, 169 remontées mécaniques, 3 vallées, 3 restaurants, 1000m² de spa et 20m de piscine. Les chiffres s'enchaînent, se mêlent, enivrent. Dans un tourbillon enneigé, on rêve, on profite, on aime, avec pour horizons les montagnes et la cime des sapins voisins. L'élégance exquise et la blancheur fascinante de l'hiver trouvent ici toute leur raison d'être. Boule de neige et courses de luge, fromage fondu et chocolat chaud, c'est toute la magie et la nostalgie d'un temps idéal et glorifié qui renaissent dans ce décor

enchanteur. Et pour enchanter les plus petits, le club enfant Studio By Petit Vip promet des journées ludiques et merveilleuses, sur fond d'art, et surtout de cinéma.

En 1820, en Allemagne, le poète Brentano et le peintre et architecte Schinkel se lancent dans un débat passionné où chacun défend tour à tour son art. La poésie est-elle supérieure à la peinture ou l'architecture ? Ou bien l'inverse ? Quel art exprime le mieux la nature et les sentiments ? Une discussion et surtout un défi passionnant auquel Nathalie Ryan, architecte d'intérieur,



+ Le décor de L'Hôtel Barrière Les Neiges. Une découverte dans une des plus belle station de ski française.



photos non contractuelles.



d'ailleurs à venir vivre ici. Matières brutes, sobres et discrètes évoluent autour d'une palette de couleurs inspirées des variations du ciel, du lever au coucher du soleil. Une inspiration entièrement puisée dans l'ambiance et les matériaux de la montagne, et

revisitée dans un cadre luxueux et contemporain. L'architecture et la décoration traduisent ici la poésie du lieu, dans une atmosphère onirique et romantique.

L'hiver a inspiré les écrivains, les poètes, les peintres, les chanteurs... et les architectes. Les Neiges, c'est tout à la fois. C'est Neige à Argenteuil de Monet, c'est Les Sapins d'Apollinaire, c'est Let it Snow de Sinatra, c'est même l'une des Saisons de Vivaldi. C'est une expérience gastronomique, une parenthèse idyllique, un bien-être féérique et un séjour poétique. Quand la montagne revêt son « blanc manteau », Les Neiges promet une expérience émotionnelle unique, dans la plus belle des stations de ski. Il conjugue à la perfection la tradition alpine avec son architecture montagnarde et l'excellence du savoir-faire Barrière.

CANNES ET DEAUVILLE

LA PLAGE

EN FOLIE



« Depuis 1980, la Folie Douce (d)éronne ». Lieu unique à ciel ouvert, elle invite toutes les générations à mixer les plaisirs d'une cuisine généreuse et les joies du cabaret et de la danse. D'abord cantonné aux stations de ski branchées, le concept s'est évadé au soleil. En été au Majestic et, désormais, toute l'année aux 3 Mages, le nouveau restaurant du Resort Barrière Deauville. Sur les Planches de la célèbre station balnéaire, La Folie Douce fait désormais rimer allégresse, évasion, audace et gourmandise.

En inventant l'inimitable « Folie Douce » en 1980, Luc Réversade a bouleversé et dépolvé les codes la fête et de la restauration. Fantaisie avec un grain de folie ! Dans une ambiance à la fois festive et familiale, La Folie Douce allie une cuisine de qualité à des spectacles exceptionnels. Un véritable phénomène qu'il faut vivre ou voir, pour comprendre. En montagne, à Val d'Isère, Val Thorens, Méribel, Courchevel, Megève ou l'Alpe d'Huez, l'incroyable énergie de La Folie Douce électrifie les sommets. Et parce que l'été manquait à son palmarès, la belle part maintenant à la conquête des plages ... et débarque au Majestic en 2015. Et aujourd'hui à Deauville.

Sur les Planches, Barrière vient de faire l'acquisition du célèbre restaurant Les 3 Mages, face à la mer. Et pour donner au lieu une âme festive et unique, il s'est associé avec Luc Réversade pour créer La Folie Douce by Barrière Deauville. On sort, on dîne, on s'amuse avec ce mix énergisant de gastronomie et de fête, avec vue sur une plage



de légende et un rivage mythique. De table en table, ou sur les podiums, danseuses, chanteuses et musiciens viennent tour à tour envouter le dîner et réveiller les papilles sur des airs de grands standards de variété internationale. Puis, à mesure que la soirée avance, le glamour se mue en atmosphère festive et dansante. Les lumières scintillent, le rythme s'accélère, la fièvre s'empare des danseurs et l'ambiance est à son comble. Les pieds dans le sable, face à la mer à l'infini, dans la douceur d'une nuit d'été, La Folie Douce prend, à Deauville, un nouveau sens.

Idée folle et coup de génie, La Folie Douce enflamme toutes les stations où elle pose ses valises. Dans le mythique Deauville, elle rejoint le club des légendes. La Folie Douce by Barrière Deauville, c'est un doublé gagnant avec un nouveau lieu exceptionnel pour le Groupe et une offre totalement novatrice de restauration et de spectacle imaginée par un chef d'entreprise visionnaire, Luc Reversade. De l'apéritif jusqu'au bout de la nuit, l'ambiance est joyeuse, avec en arrière-plan le coucher du soleil, les étoiles et le bruit des vagues.



Façade de l'Hôtel Barrière Le Westminster.



© Rambert Fabrice

BARRIÈRE AU TOUQUET BONS JOURS AU WESTMINSTER

L'Hôtel Westminster du Touquet retrouve le club "Signé Barrière" des étoiles marines de Deauville, Dinard, La Baule et Cannes. Dans l'énergique et discrète élégance Art déco de ses briques, pierres blanches et tuiles plates.

PAR PETER FORTHAM

Il aurait pu s'appeler le "Touquet's". Mais le mot "Westminster" s'est imposé. Puis, complètement glissé dans l'english spoken local (ici, dans le Pas-de-Calais, on parle l'anglais) comme à Knights Bridge, Oxford ou Piccadilly. Au point même de devenir "Le West" pour les habitués francophones ou... anglais. La raison ? Toute simple. En 1924 l'Hôtel est construit à l'emplacement d'un casino dont, dix ans plus tôt pendant la Première Guerre Mondiale, les salons avaient été réquisitionnés pour devenir un hôpital militaire. Hôpital proche du front dont la duchesse de Westminster était la marraine attentive et très présente auprès des bataillons de "Bobbies", ces autres

poilus venus des lointains de l'Empire britannique pour combattre en France.

La construction - imposante - n'a rien de bien original dans l'esthétique anglo-normande de l'époque. Mais, dans les plans du futur Westminster, son architecte, Auguste Bluysen, glisse son savoir-faire déjà affirmé sur des projets balnéaires et mondains : des casinos à Granville et Vittel ou bien encore - peut-être plus inattendu - le joyeux théâtre Art Déco de La Michodière, à Paris. Bref, Le Westminster a le goût de sa différence. Bluysen le fait construire de briques, pierres blanches et tuiles plates. Par souci d'économie face à la disette de matériaux après la Grande Guerre. Par envie, aussi, de vitesse



1

d'exécution Et puis, ce palace en bord de Manche devient bientôt l'une des vitrines du tourisme mondain et luxueux des années 1920 et 1930. Certains alors s'en étonnent. D'autres répondent que "l'essor" a forcément besoin de "vitesse"! C'est vrai : quand il faut reconstruire, la construction

doit aller vite. B.A. BA. Mais elle sait aussi qu'elle doit demeurer. Perdurer. Ainsi, en 2016, près d'un siècle plus tard, "Le West" est bel et (très) bien debout. Avec ses 115 Chambres et 4 Suites, il affirme plus qu'un nom : un caractère. Son caractère. Bluysen avait raison.

© Rambert Fabrice



Cédé en 1972 par le groupe Barrière, le voilà 44 ans plus tard de retour dans la ligne élégante des Resorts Barrière. Bienvenue au club des étoiles marines de Deauville, Dinard, La Baule et Cannes ! "Nous nous réjouissons de cette très belle acquisition qui vient enrichir notre offre hôtelière", déclare Dominique Desseigne, le PDG du groupe Barrière pour lequel "Le Touquet devient ainsi une véritable destination, au même titre que La Baule ou Deauville." Car le caractère du Westminster s'affirme aussi dans l'environnement qu'il s'est choisi. Le voilà aujourd'hui à proximité de la plage et du Palais des Congrès qui sera rénové en 2019 sous la maîtrise de l'architecte Jean-Michel Wilmotte. A proximité aussi d'un golf de 45 trous qui propose 3 parcours dont 2 de 18 trous et un de 9 trous entre la douce odeur salée des pins maritimes et le grain du sable des dunes.

À 2 heures de Paris, Bruxelles et Londres, dans un luxe sage et pas désuet,

Le Westminster réinvente l'atmosphère d'une villégiature discrète qui naguère a séduit quelques autres... caractères : Marlène Dietrich, Sir Winston Churchill, Serge Gainsbourg et Sean Connery (grand joueur de golf) dont l'histoire des coulisses du cinéma retiendra que c'est ici qu'il signa son contrat pour le premier James Bond. Le livre d'or témoigne aussi d'autres séjours "V.I.P." : le Maharajah de Kapurtala (1924), le Grand Duc Gabriel de Russie (1926), Lord Mountbatten (1933), l'Aga Khan (1938)... C'était il y a longtemps, bien longtemps. Trop longtemps ? "Les dates sont des repères ouverts, pas des tiroirs fermés", disait l'académicien Alain Decaux. Eh bien : Barrière ouvre les tiroirs. Pour raconter une histoire, pour jouer le jeu, le théâtre a inventé le rideau qui s'ouvre sur une unité de lieu, de temps et d'action. Voilà ce qu'est un grand Hôtel. Voilà ce qu'est Le Westminster, avec Barrière.



3



4



5

1 et 4 + Restaurant Le Pavillon.

2 + Chambre prestige, Hôtel Barrière Le Westminster.

3 + Suite / Salle de Bain, Hôtel Barrière Le Westminster.

5 + La piscine.

POURQUOI 'PARIS-PLAGE' ?

Le Touquet et 800 hectares pour une forêt imaginée. En 1837 Maître Alphonse Daloz, notaire à Paris, tombe ici sous le charme de garennes salées et de dunes. Il achète ces bas-champs. Dix ans plus tard, une ligne ferroviaire Paris-Amiens-Boulogne raccourcit - fort à propos - le temps du voyage depuis la capitale. En 1882 revient à Maître Daloz l'idée que lui a suggérée Hyppolite de Villemessant (publiciste fantasque et réanimateur du Figaro) : bâtir des villas avec vue sur la mer. Ce que, à Arcachon, on appelle un "lorissement". Entre deux bouffées de cigare, le nom de "Paris-Plage" via le train devient le slogan d'un projet inattendu. Qui demeure. Naît une station balnéaire, bientôt érigée au rang de commune : « Le territoire de la commune de Cucq est divisé en deux communes qui porteront les noms de Cucq et du Touquet-Paris-Plage », affirme l'article 1er de la loi du 28 mars 1912. Soit. Voilà comment Touquet bien qui finit bien.

QUIZZ

L'été, c'est le "plus" de l'année. Alors, pourquoi ne pas chercher à en savoir "plus" sur tout et n'importe quoi ? Bientôt l'automne aura trouvé sa place. Le "plus" et "moins" de l'année. Pas seulement en pensant à la météo, aux baignades et aux bronzitudes. Mais... Pourquoi ne pas chercher encore à en savoir "plus" ou/et "moins", pour ces jours-là aussi ? A + !

1. + Long mot de la langue française: il s'écrit en...

- A. 27 lettres
- B. 29 lettres
- C. 32 lettres

2. + Haut quand il est posé debout ?

- A. 1 stylo BIC
- B. 1 livre de poche
- C. 1 por de cornichons standard de 370ml

3. + Lourd ?

- A. 1 litre d'eau
- B. 1 litre de lait de chèvre
- C. 1 litre de lait de vache

4. + Vieux chat qui, selon le Guinness des Records, est âgé de...

- A. 21 ans
- B. 30 ans
- C. 32 ans

5. + Récent ?

- A. Le barrage d'Assouan en Egypte
- B. Le pont de Tancarville sur la Seine en France

6. + Sucré ?

- A. Banane
- B. Datte fraîche
- C. Pomme

7. + Grand nombre de victoires d'un marin en courses sur les océans ?

- A. Franck Cammas
- B. Olivier de Kersauson
- C. Eric Tabarly

8. + Court mandat présidentiel en France ?

- A. Louis-Napoléon Bonaparte
- B. Jean Casimir-Perier
- C. Georges Pompidou

9. + Dur pour un oeuf ?

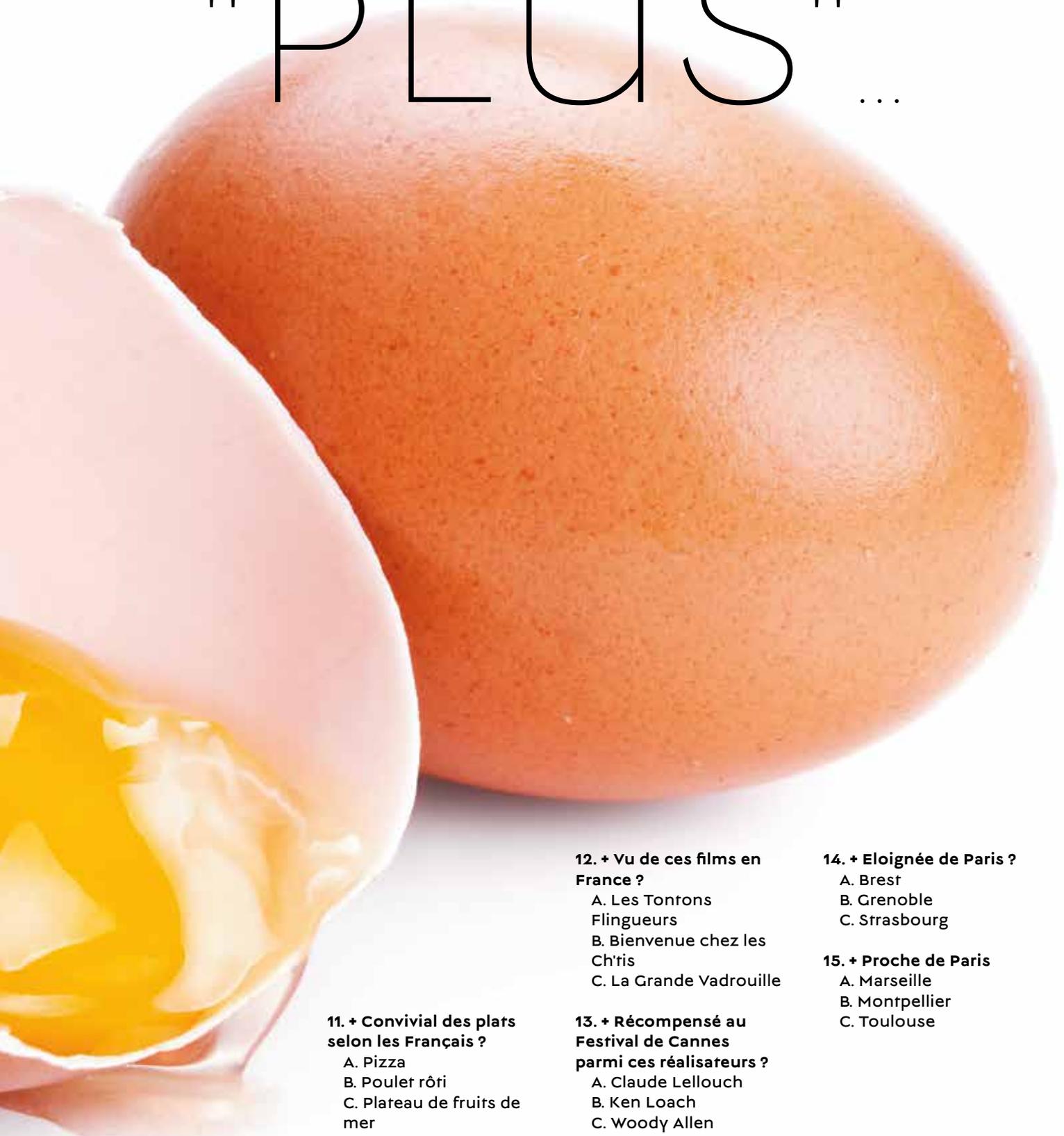
- A. 3 minutes
- B. 6 min.
- C. 9 min.

10. + Lent dans ses déplacements ?

- A. L'aï (le paresseux dit arboricole)
- B. L'escargot
- C. La palourde



LEQUEL EST LE OU LA "PLUS" ...



11. + Convivial des plats selon les Français ?

- A. Pizza
- B. Poulet rôti
- C. Plateau de fruits de mer

12. + Vu de ces films en France ?

- A. Les Tontons Flingueurs
- B. Bienvenue chez les Ch'tis
- C. La Grande Vadrouille

13. + Récompensé au Festival de Cannes parmi ces réalisateurs ?

- A. Claude Lellouch
- B. Ken Loach
- C. Woody Allen

14. + Eloignée de Paris ?

- A. Brest
- B. Grenoble
- C. Strasbourg

15. + Proche de Paris

- A. Marseille
- B. Montpellier
- C. Toulouse

LE VRAC

DES RÉPONSES

1 - B. Difficiles à placer dans une conversation, ces 29 lettres signifient la peur du chiffre 666, celui que la légende prête au diable. Prenez votre souffle et vos lunettes. Il arrive : "hexakosioihexekontahehexaphobie". Le voilà donc non encore officiellement dérrôné le fameux "anticonstitutionnellement" avec ses 25 lettres. Non officiellement puisque "hexa-etc." n'est pas encore dans le dictionnaire.

2. B. 1 livre de poche est haut de 16,5 cm. Le Bic, avec son capuchon : 14,8 cm. 1 pot de cornichons standard : 12 cm.

3 - C. 1 litre de lait de vache pèse 1032 grammes, 1 litre de lait de chèvre 1023 grammes, 1 litre d'eau 1000 grammes.

4 - B. Il s'appelle Scooter, vit au Texas et est né en 1986. Chat va ?

5 - A. As-Sad al'-Alÿ. C'est en 1970 que l'Égypte du Raïs Nasser achève le chantier colossal du barrage d'Assouan qui génère la possibilité d'une agriculture moins tributaire des caprices du Nil ainsi que des productions d'énergie hydroélectrique, avec l'appui de la communauté internationale. Au même moment le Pont de Tancarville enjambe la Seine depuis déjà 11 ans et son passage est gratuit "pour les cyclomoteurs et bicyclettes".

6 - B. 27% d'un mélange de fructose et de glucose pour 100 grammes de dattes fraîches. Puis la banane (mais en fonction de sa maturité, comme le raisin et la cerise) : de 15% à 20%. Enfin, la pomme : 12%.

7 - B. Ce Breton qui n'aime pas (du tout) qu'on l'appelle "l'amiral" a navigué sur les 7 mers depuis la moitié d'un siècle. S'il épaula avec un charisme de granit-bâisseur le Défi Français de l'America's Cup 2016 dans la baie de New York ce n'est pas tant pour un trophée de plus ("Les doigts des mains et des pieds lui manquent pour les compter", dit l'un de ses proches) que pour l'équipage des désormais absents à son bord qu'il lui importe d'aller là-bas. Et d'abord, un certain Eric T.

8. B. Sous la III^{ème} République le trop ignoré Jean Casimir-Perier a exercé un mandat de 6 mois et 20 jours (du 20 juin 1894 au 16 janvier 1895) avant de démissionner, à l'âge de 46 ans, en désaccord avec la Chambre des Députés sur les conditions de la liberté syndicale pour les ouvriers des chemins de fer. Quant à Louis-Napoléon, on sait... Pompidou, aussi.

9. C. Dans l'eau bouillante, à 6 min., un oeuf sera mollen ; à 3 min. il sera "coque".

10. C. La palourde se déplace de six mètres par mois environ. Le paresseux (aï) "bouge" dans les arbres à une vitesse maximale de 3 mètres/minute. Et un escargot adulte peut atteindre des performances de 6 centimètres par minute.

11. C. Inattendus, mais toutes générations confondues, les fruits de mer montent sur la première marche du podium de la convivialité (20%). Ils devancent le poulet rôti (15%) et la pizza (9%). Pizza devancée par les pâtes (12%). Source CSA / Direct Matin

12. B. "Bienvenue chez les Ch'tris" avec plus de 20 millions d'entrées dès 2008. Dépassée l'extraordinaire "Grande Vadrouille", reine du Box-Office depuis 1966 (19 millions). Succès public en 1963 (plus de 3 millions de spectateurs) mais éreintés par la critique (Ciao, Lino) "Les Tontons Flingueurs" sont aujourd'hui vénérés une fois par an à la télévision.

13. B. L'Anglais Ken Loach s'est vu décerner le 22 mai une 2^{ème} Palme d'Or du meilleur film qui récompense "Moi, Daniel Blake"(en 2006, il avait été choisi par le jury pour "Le vent se lève"). Le Français Claude Lellouch a été couronné en 1966 pour "Un homme et une femme". Le New-yorkais Woody Allen n'a, lui, jamais reçu de prix à Cannes car, s'il est un fidèle du Festival, il refuse depuis toujours de présenter ses films en compétition.

14. A. La ville la plus éloignée par voie routière est Brest (591 km). Puis Grenoble (576 km) et Strasbourg (489 km).

15. C. La ville la plus proche est Toulouse (677 km). Puis Montpellier (762 km) et Marseille (776 km). Dernière mise à jour par les services officiels : le 9 mai 2016, à 16h43. Soyons en vrac mais précis.





Be wahou,
be Barrière

www.hotelsbarriere.com - 0 970 81 85 00

B
BARRIÈRE



Garou.



Mélanie Bernier.



Isabelle Adjani et Dominique Desseigne.



Alexandre Arcady et Sabrina Guigou.



Frédéric Diefenthal et sa compagne.

VENEZ REVOIR 'LE NORMANDY'...



Augustin Trapiènard, Daphné Burki, Ariane Massener et Michel Denisot.



Alex Lutz et Bruno Sanches.



Aure Atika.



Alexandra Cardinale, Dominique Desseigne et Claude Lelouch.



Stéphane Freiss.



Luc Ferry et son épouse.



Ludivine Sagnier et Virginie Ledoyen.



Pascal Elbé.



Cristina Cordula et son compagnon.



Ahmed Dramé et Karidja Touré.



Spjive Tesrud.



Aymeline Valade et Samuel Bencherrit.



Sonia Rolland.



Mélanie Thierry et Raphael.



Antoine Dulery et Pascale Pouzadoux.



Frédérique Bel.



Marie-Anne Chazel.



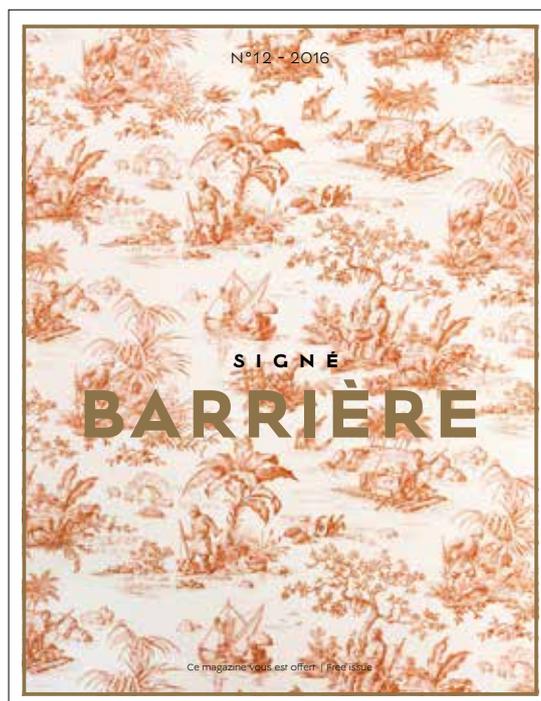
Marie Gillain.



Laurence Ferrari.

NORMANDY. En hautes capitales. Il y a des mots pour le dire comme il y a des moments pour le vivre. Ce mot et ce moment, pour le groupe Barrière, c'était à Deauville le 18 juin 2016. Ce jour-là L'Hôtel Barrière Le Normandy ressuscite. Au présent de l'indicatif. Après six mois de chantier acharné et précis, ce n'est pas d'une réception de travaux dont il s'agit : c'est un défi accompli. Celui du cap à franchir quand une légende choisit d'arpenter les colimaçons de l'avenir. Souvent le lien qui unit le groupe Barrière aux créateurs d'images et de cinéma a été sollicité. Mais, là - comme toujours, avec "le" petit plus de chic éclatant - il est dans la vérité. Il s'affirme. Son histoire

n'est pas un témoignage à mettre sous cloche. D'autres endroits portent le poids de tant de vérités oubliées. Le confort et le divertissement ont forgé l'acier de ce qu'il est. Raconter l'histoire d'un centenaire armé pour continuer n'est pas une mise en scène. Les marées, les étés, les années n'ont pas fait mariner une quelconque "Deauville-stalgie". Le temps, l'époque, la Normandie : zou ! C'est Deauville. Et Barrière, sans ficelles, qui affirme un des liens de tout cela. Les "people" étaient là. Tant mieux ! Et merci à eux. Mais il n'y a pas que le spectacle à voir. Si - comme on le dit du cœur de l'acier - l'âme est la vraie force, alors Le Normandy est indestructible. Pour un siècle, encore.



ENGLISH VERSION

For our british readers, Signé Barrière offers a selection of translated texts in english, happy reading!

EMANUELE SCORCELLETTI "PHOTOGRAPHY IS ABOUT REACTING"

A spectacular and thoughtful exhibit at Le Normandy in Deauville presents the black and white work of this photographer who has chosen horses as his subject. Eight years of experience and work which certainly don't limit the horizons of this sharp-eyed and playful observer. On the contrary.

He's a solo act - but silence doesn't bother him. He knows how to adapt. He is a photographer. Preferring to

observe than to speak. Sometimes, though, the 51-year-old Emanuele Scorcelletti is positively chatty. This Frenchman, who was born in Luxembourg, speaks four languages. But when the desire to listen comes over him, you can see it in his eyes that blink like shutters. Frank and cheerful.

That said, how do you chat to a horse? For eight years now he has been exploring with his Leica M6, walking through grass, in straw, on the echoing cobblestones of stables, stood in the depths of stud farms, at the edge of horse trails, at auctions, capturing the

tumult of the starting blocks and the worry of the stable staff, in the sweat of the final stretches of races won or lost. His images tell the story of France Galop, a national institution of French riding that really is the envy of the world. The Leica, Scorcelletti's tool, is to photography what a Bugatti Royale is to the automotive world: a key to adventures and discoveries and thus a lot of learning. But also a loaded gun, which, happily, shoots in black and white. 'This camera is my companion and my journeyman. In a photo, I want to go back to the time of film, of traditional

photography. Not digital retrieval. You have to be a chameleon."

Traditional photography? For the grain, of course. Like when he was a child of 12 and would carefully take the film from the black plastic packaging of his little Kodak to have it developed at the photography shop. Traditional photography for authenticity. As a mark of courage? "That's a strong word. I'd say more the love of the work, and of the approach, too. Working in stealth. For this kind of photography, it's not enough just to be there. You have to act. When? At the precise moment brought about by light, sound, even chance". Like a Tarte Tatin? A recipe created by accident and then became a classic? "Why not?" laughs Scorcelletti, "The comparison would never have occurred to me. But it's true, pastry-making and photography work well together. After all, isn't there the same interest in precision, the way the subject is treated and how it looks?" Didn't I tell you that Emanuele likes to talk...

And to tell stories, too. The roots of his Italian aesthetic can be traced back to a mother from

Friuli. His father comes from Le Marche. Also of inspiration to him: Henri Cartier-Bresson, known only through books and exhibits, but also Jacques-Henri Lartigue (1894 - 1986), who welcomed him into his home when Emanuele, then a 17-year-old photography student in Brussels, cheekily took the train to knock on the door of the 85-year-old photographer in a village above Nice. Lartigue welcomed him "with authentic curiosity and kindness. Unforgettable"... And then there are the Italian masters, who are always able to capture the world from just the right angle: Mario Giacomelli and Piergiorgio Branzi. Of them, he says: "Osservare senza riflettere, lasciare la vita continuare il suo cammino e il ostro cuore dirigerci..." "Look, don't think, let life take its course and our heart will guide us". (*) But there is one image that it would certainly be acceptable for Emanuele Scorcelletti to boast about, and yet he doesn't talk about it very much. It won a World Press Photo prize in 2003 in the Art and Culture category and comes from a reportage he did the previous year at the Cannes Film Festival. It's an extraordinary

photo of Sharon Stone, member of the 2002 jury, which he captured in just two shots. And two shots only. "I chose the first one". The story behind the dramatic gesture of the actress thanking her lucky stars was published in all the papers. "A few hours later, I sent the photo to her people, so that they could show it to Sharon. She liked it and thanked me kindly. Since then, we've run into each other a few times".

Turning up at stud farms at 6 o'clock in the morning, capturing the red carpet at the Cannes Film Festival, shooting advertising campaigns for prestigious luxury brands, not to mention long, hard days, requiring total concentration... At the end of the day, what is photography? "Humanising", Emanuele Scorcelletti responds, laughing. And capturing an angle.

(*)www.scorcelletti.com Discover other works by Emanuele Scorcelletti, taken in the Marche region of Italy and presented every summer at Festival

LA TOILE DE JOUY THE STAR OF LE NORMANDY RISES AGAIN!

Toile de Jouy is an integral part of the decoration at Hôtel Le Normandy. Technique, expression and atmosphere are combined with great success.

Outside of Deauville, some claim that Toile de Jouy is glorious, if a bit old-fashioned. And yet it was one of the key elements in the renovation of the hundred-year-old and counting Hôtel Le Normandy. Renovations brilliantly carried out in six months. In the context of contemporary interior decoration, dominated by plain and monotonal colours, choosing instead to decorate the walls with motifs of dancing couples, galloping horses, palm trees and sailing boats might





seem daring. The fact is, these motifs and this material are very much tied up in this building. Toile de Jouy adorns and brings life to this Hotel, introducing an intimate landscape that tells its story.

Two and a half centuries ago, it was known as an 'indiennerie', a product from India. In other words, these were the most exotic and artistic pieces of fabric that had ever been seen in the kingdom of France, which was nonetheless intrigued by the world around it. Eventually, just as a rich tapestry is woven from many threads over time, it became the symbol of a distinctly French style. Toile de Jouy certainly knows how to travel. In Jouy-en-Josas in 1760, the entrepreneur and printer Christophe-Philippe Oberkampf opened a factory that became a 'Manufacture Royale' in 1783. Louis XVI certainly knew when to use his royal seal, but we're getting a little off topic. In a nutshell, Toile de Jouy proved an incredible success. The adoption of cotton by the nobility and the elite bourgeoisie in Europe was a long time coming. For gowns as well as furniture, the preference was for linen, wool, fustian, or better still, silk. Up until the exotic charm of this intricately printed cotton

fabric won them over. At last.

New motifs and printing techniques were developed, production became mechanised and, little by little, the popularity of Toile de Jouy grew. Decades of provincial tapestries and two republics later, the Toile de Jouy was introduced to Le Normandy in 1912. It is now part of the fabric of the place. For 150 years now, these unique and luxurious textiles have gone hand in hand with the 'follies' of aristocrats and elite bourgeoisie who used it to decorate their reception rooms and private rooms.

One of a kind and luxurious, Toile de Jouy is both charming and versatile. At the end of the 18th century, the fashion was for the country and its associated activities. Aristocrats and members of the elite bourgeoisie had picturesque follies full of rustic charm built in their gardens. Think Marie-Antoinette, who, in the gardens of Versailles, established the famous 'Hameau de la Reine' at the Petit Trianon. The lively and often bucolic motifs of these 'genre scenes' tell stories taken from everyday life in addition to literary and lyrical successes. Floral motifs also feature heavily. Exotic and stylised flowers of

Indian and then Persian inspiration were very fashionable from 1790. The developing naturalism of the time was often blended with the philosophy of Rousseau, which idealised a return to the state of nature. In their compositions, designers, too, blended naturalism with a creativity that was purely fanciful and decorative.

Themes and designs varied depending on the period. Whether it was big motifs or delicate designs, flowers or people, animals hitherto unknown brought back from Bonaparte's campaigns, arabesques and draperies or structured geometry, the technique and excellence remained constant. Although the mechanisation of printing allowed for the production of inexpensive fabrics, Toile de Jouy is a symbol of true French savoir-faire that serves as a showcase for the processes of printing, illustration and design. At Le Normandy, Toile de Jouy is an integral part of the decoration.

On the big screen, it practically became a backdrop to the 20th century, as filmed by Claude Lelouch in Deauville. There was a man and a woman and there was



Toile de Jouy. "Le Délice des 4 Saisons", "Neptune", "Fragonard", "Robinson Crusoe" and "Les Fêtes Navales". Five emblematic names for the various colours of Toile de Jouy. In sepia, blue, indigo, orange, green and scarlet, the walls of Le Normandy show off Toile de Jouy in all its variety and reveal the style of its early days. The interior designer Nathalie Ryan took on this unique project. Her task was to create new colour schemes, choose harmonious motifs and expertly adorn the walls of the Rooms and Suites. She certainly succeeded.

For Le Normandy, she chose to work with historic motifs and combined them with plain woven fabrics in the colours selected for the prints for an elegant, contemporary touch. Echoes of the Toile de Jouy on the decorative cushions, contrast with more sustained colours, giving the new rooms the timeless elegance so characteristic of French savoir-faire. It's a timeless and graceful motif that adds a touch of nostalgia to the warm and familial atmosphere of the Hotel. '

HÔTEL BARRIÈRE LE NORMANDY DEAUVILLE GETS ITS LANDMARK BACK

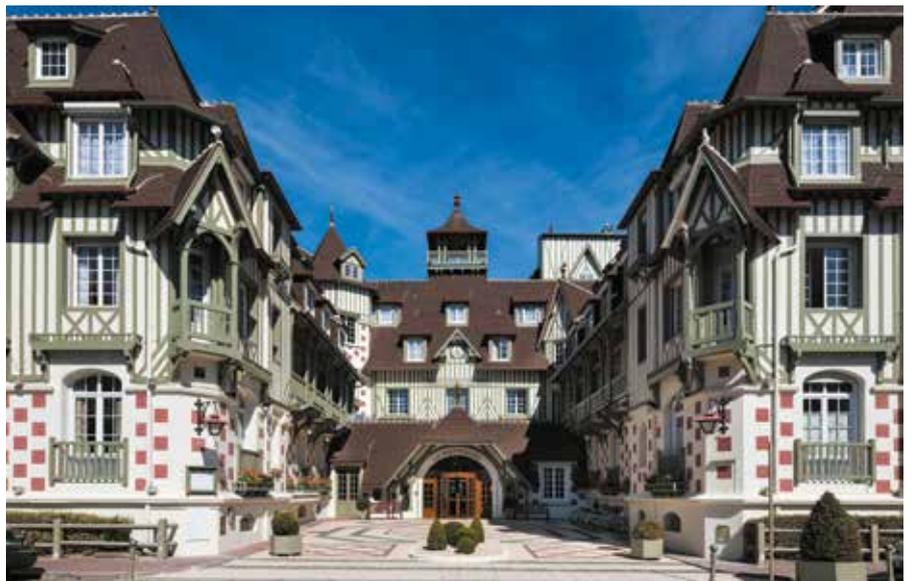
The jewel in the crown of the Barrière group has been restored to its former glory, while its 271 Rooms and Suites have been made more spacious and luxurious than ever before.

Like a fresh breeze on the Planches boardwalk, six months of hard work have transformed Le Normandy. How do you breathe new life into a landmark? The aim overall was to continue the hotel in the same tradition, along with the extraordinary quality of service that

has defined it for over a century. 104 years, to be exact. Le Normandy first opened in Deauville just 12 years into the 20th century. It was referred to as "The most beautiful hotel in the world" at the time and had "All the character of an Anglo-Norman cottage, complete with Norman gables and linen sheets, not to mention a garden full of apple trees and Normande cattle" according to the hotel's architect, Théo Perit, a lover of Normandy if ever there was one. One hundred years later, the Hotel, which has welcomed some of the biggest stars of past and present, continues its noble reign over and the beach and the Planches boardwalk. After a century without having ever closed its doors, it was time for a makeover to maintain the stature of this jewel in the Barrière group's crown. A short winter's break was enough to achieve the requisite refreshment. For six months, the Group's legendary establishment was hidden behind decorated tarpaulins and scaffolding as it underwent renovation. Rooms were emptied, common areas were cleared and measured, notes were taken. Over the course of the chilly season, those who had been used

to staying at the hotel discovered the nearby Le Royal instead. Slowly but surely, the Hotel rediscovered its original colours and splendour. A balance between the old and the new. Rooms and Toile de Jouy by Nathalie Ryan. The Belle Epoque restaurant and Spa Diane Barrière by Alexandre Danan. Specialising in hotels and decoration, these two experts have revealed the sparkle of Le Normandy to the entire world.

Its 290 Rooms and Suites have been reduced to 271, making them more spacious and luxurious. Many of them are connecting, so can be easily transformed into family apartments perfect for a hotel that has seen generations pass through its doors, from grandparents to grandchildren. Speaking of children, they are our honoured guests, with a prestigious new offering just for them. Whether painting, building, discovering, being amazed, exploring new flavours, making films, dancing or playing, they are taken care of from the time they wake up until dinner with the new Kid's Barrière and Le Studio by Petit VIP Kids' Club. This partnership with Petit VIP sets out to encourage children to dream big and make memories to share. Top



class facilities and 5 star service allow the little ones to discover the historic hotel in their own way. Playfulness, laughter, memories and anecdotes fill every wonderful moment of learning and playing, themed around the arts. Little gourmets are treated to mouth-watering menus, special cocktails like those for the grown-ups and delicious snacks.

And while they are off having fun, their parents can relax. Le Normandy offers guests an original well-being concept with tailor-made treatments for moments of relaxation and true serenity overseen by leading experts. Spa Diane Barrière has partnered with the Aerial Wellbeing for the Future Centre to provide a range of remarkable 'integrative treatments'. Lovers of fine dining are in for a treat at The Belle Epoque. Sunday brunches, celebratory meals, romantic dinners. Refined decoration, incorporating beautiful woodwork and a large custom-made floor mosaic reflects the new Barrière style and colours, against the backdrop of a Belle Époque-style water nymph. Within this restaurant with its glass roof, meals are not simply savoured, they are shared. From the sea bass ceviche to the Pata Negra, from the curried king prawns to the veal chop, the flavours keep coming, without forgetting the region's famous salted butter and Normandy apples. The Belle Epoque more than deserves its reputation as "the best restaurant in Deauville".

It's a remarkable experience for guests wishing to discover, or rediscover, the Rooms and Suites with their classic Normandy character and comfortable atmosphere. A stay to remember, which offers up a change of scenery in a relaxed environment, not to mention the Barrière quality service. There has not

been a revolution at Le Normandy, but rather a thorough restyling, while retaining all its authenticity. Regulars will rediscover 'their' Normandy, and newcomers will understand how it earned its legendary reputation.

SOME FIGURES

- 160 tonnes of tiling for the bathrooms
- 1,200 doors
- 23,000 m² of partitions and false ceilings
- More than 15,000 linear metres of skirtings and mouldings
- 3,500 m of cornices in the Rooms
- 8,400 m² of fabric removed (equivalent to 33 tennis courts,
- 33 Centre Courts at Roland Garros)
- 5,450 m² of carpet removed.

CHARM, LUXURY AND ORIGINALITY
 DEAUVILLE
 UNVEILS ITS SPAS
 DIANE BARRIÈRE

In Deauville, the Group's three prestigious destinations offer personalised well-being treatments. Extraordinary and different.

A breath of fresh air is blowing over Deauville, "the charming and legendary Normandy beach". The three famous hotels of the Barrière group's historic Resort have been revitalised with a timeless modernity. Plus, three exclusive Spas Diane Barrière have made an appearance not far from the Planches boardwalk. There's the Aerial Wellbeing for the Future Centre™ and regeneration at Le Normandy, Le Tigre Yoga Club and traditional energy practises at Le Royal; along with sports and high-

end cosmetic treatments at L'Hôtel du Golf. With a view of the sea or over the greens, serenity and well-being are the priority. Providing both an invitation to unwind and a celebration of the senses, the Spas Diane Barrière in Deauville meet with strict criteria necessary to restore ideal well-being. From the environment and architecture to the atmosphere and light, everything has been designed to rejuvenate the senses.

THE CONCEPT OF 'AERIAL' PILLARS AT LE NORMANDY

At Le Normandy, we're ready for the future. In partnership with Aerial Wellbeing for the Future™, the Spa is paving the way for gratifying preventative health care. The perfect balance between the age-old knowledge of Chinese medicine and the latest cutting-edge techniques mixed with remarkable expertise, these integrative treatments stimulate, detoxify and re-energise the body while improving cognitive, physiological and neuro-sensory functions.

Behind this new concept is a young Frenchman, Tom Volf, who has had an unusual career path. First there



was The Harvard Medical School: a good start. Then four years learning from a Taoist monk in the oral tradition in order to be initiated into the ancestral traditions of Chinese medicine: an unexpected transition. His curiosity, his understanding that an ounce of prevention is worth a pound of cure, and his taste for innovation then led him to familiarise himself with cutting-edge technologies and cognitive and neuro-sensory potential by means of auditory, visual and olfactory frequencies. It was from this incredible mixture of knowledge that the practitioner, who enjoys getting off the beaten track, conceived an overarching concept that he named Aerial. Tom Volf summarises his approach in the following way: "For me it was a question of integrating Chinese medicine and cutting-edge cognitive techniques as part of a comprehensive care package incorporating everything from treatment to nutrition via products and lifestyle advice." That's how "the Aerial concept integrates all these interconnected dimensions of well-being and health through

a comprehensive and completely personalised approach." All the pillars of longevity.

Knowledge is not everything. Atmosphere is important, too. That's why white dominates in this space with its futuristic tones and sleek rooms, walls that diffuse light, wispy curtains and lighting with different colours for each treatment. The Aerial Bed is a unique massage table, providing unparalleled comfort and cutting-edge technology to help in the revitalisation process. It is all there to help create an incredibly soothing environment.

THE BENEFITS OF YOGA AT LE ROYAL

Do you have low energy, suffer from a bad back, stress, or have trouble sleeping? Perhaps even difficulty concentrating or just being able to live in the present? Or maybe you have bad posture or chronic pain? Whatever the case may be, you'll find a haven of peace and opportunities to make some improvements at the Spa Diane Barrière provided by Le Royal and the Tigre Yoga Club. This pinnacle of relaxation supports and enlightens students every day in their physical and spiritual awakening. Here, we cultivate the art of living better, as well as concentrating on rebalancing body and mind, so that one doesn't dominate the other. The Tigre Yoga Club is so many things at once: a wellness club, a centre for yoga and meditation, a Pilates studio, an institute of holistic massage, an organic bar and concept store. It's unlike anything else. It's a space that's made for living and taking your time. Élodie Garamond, its founder, gave up a brilliant career and admittedly hyperactive lifestyle, packed with opportunities to travel and glamorous activities, to create her own destination. A radical change. Frustrated by everyday life that lacked meaning

and by the difficulty of finding good yoga classes adapted to a busy life in Paris, she came up with the Tigre Yoga Club. She describes it as "a real living space, where I wanted to have people understand that the body and mind are connected... By doing yoga, the relationship between self and other is able to progress. That's why it's so important that the world 'yoganises!' ". It's an authentic and sensory journey. The ultimate experience of well-being and escape through the world of the Tigre Yoga Club and its special rituals.

AT L'HÔTEL DU GOLF, GO BESPOKE OR OPT FOR FAMILY HERITAGE

Our third suggestion on the road to well-being in Deauville: Discover innovative treatments and heavenly aromas at L'Hôtel du Golf. The Spa Diane Barrière focuses on beauty, the senses, and fitness, with the expertise of Biologique Recherche and Ligne St Barth products. On the agenda, high-end cosmetic treatments, as well as options for gourmets and those into sports.

Biologique Recherche invents tailor-made cosmetics. Created by Yvan and Josette Allouche, biologist and physiotherapist, the lab is pioneering in the personalisation of treatments. Its philosophy? Skin is the reflection of the self. It is not one single entity, but made up of many. And it can change dramatically over the course of just one day. Biologique Recherche Methodology has earned a reputation for outstanding effectiveness based on its personalised clinical approach to beauty using pure, concentrated and complex formulas, as well as its innovative and meticulous procedures. An out of the ordinary and high performing treatment experience.

For almost 30 years, the authentic luxury of Ligne St Barth from the



Caribbean has remained the closely guarded secret of supermodels and other celebrities who have come to seek refuge on the tropical island paradise of Saint Barth. Brand founder, Hervé Brin, comes from a long line of herbalists. Originally a family affair, this line is based on tropical plants. Here's how Hervé Brin tells it: "It's a dream to be able to use Ligne St Barth to combine my deep attachment to this island and my adoration of these natural surroundings that are positively overflowing with spices and sunshine. I've wanted to do this since I was a child, exploring my grandmother's garden." More than simply a new Spa experience, it's a journey of the senses that Ligne St Barth is inviting us on with its range of aromas from the Caribbean, including: papaya, mango, coconut and frangipani flower. They are the signature of the Ligne St Barth. Offering all sorts of benefits for mind and body. The spas in Deauville present themselves like bouquets of relaxation, offering relief from the stresses and strains of modern life. With the sand beneath your feet, the wind in your hair and the sound of waves crashing around you... It's not some corny old advertising cliché for the Côte Fleurie. It's a promise that the Barrière Spirit takes very seriously and embodies in these three places of well-being.

COURRÈGES SHORT SKIRTS WITH A LONG HISTORY.

We know them by name. Famous names that seem to have always been with us, so much so that we can't even remember when we first heard of them. The 'Courrèges dress' is a perfect example. One of those expressions that is often

repeated or overheard. Known the world over, that's for sure. From these black and white images from the Sixties, the two 'R's are still alive and kicking, thanks to two mavericks who, as we move into 2016, are putting a new spin on this sleeping beauty.

The talented Monsieur Courrèges is no longer with us. Passed away. But his art lives on. We remember the freedom, the legs in the air, the insolence and big eyelashes of London style made in France. A great designer. A geometric visionary, still inspiring the likes of Jaquemus today. An architectural aesthete for whom the female form - willowy and liberated in the Seventies - held no secrets. His short skirts, his revolutionary geometric motifs, his vinyl jackers from the covers of Vogue - he is the muse, the designer label for an entire generation even. For those who threw cobblestones. For those who broke free and dared to have long eyelashes.

For women. For revolution, and evolution, especially. And, finally, for a look. Because what we take from Courrèges is a look. An attitude. A casualness... His signature.

The 80s and 90s - and all those that followed - with their more fluid curves and democratised and casual legs may have done a number on him, his factory in Pau and his aura. But 2015 was a year of renewal. Renewal from absence. Everything had to be reinvented from top to toe. Starting with the iconic jacket. Seen on all the catwalks, in a nod to French style... The vinyl coated one in pastel... That very one, adorned with the two 'R's that we recognise between the vowels. His, those of Courrèges. And soon, those of Coperni. These two shining stars, who, like the designer that inspired them, know how to capture the zeitgeist. They are trendy. Sharp. Their eyes



are keen and they know they have a hard road ahead. To give grace back to a forgotten beauty. Rediscover the classic in an age of the singular. Incorporate the essentials, but give them a signature style... Sophisticated daring with spice. Bodysuits were in the spotlight at their first fashion show, during Paris Fashion Week in October 2015. Whites and neutral tones on the models. With this 'dressy' neutrality and 'retro-practicality', the young duo of Sebastien Meyer (who takes care of style) and Arnaud Vaillant (who handles the business side of things) were able to have some fun, after being called on in 2015 by Jacques Bungert and Frédéric Torloting, who took over the brand. And did they have fun! They decorated these bodies arranged around them. With pure cuts, with blazers, with skirts. They played with geometry, with the square. They certainly learned from André Courrèges, who was long considered Le Corbusier of Fashion. They've spoken about this first fashion show. Explained their aesthetic choice. Rebuilding from a myth. How to respect it, how not to spoil it, but also how to revive it. A manifesto expressed as a prelude, as if to humbly make themselves

understood. Translating the visionary dimension of their master by means of their own vision. Tops without bottoms. Bottoms without tops. In order to focus on the clothes themselves. Made up of various perfect shapes to create a wardrobe that will be considered essential. Contemporary.

Their gamble has paid off. The white body suit, a key piece from the catwalk, originally meant to show off the rest of the collection, flew off the shelves. It just goes to show that a supporting role can take the spotlight.

www.courreges.com - #bonjourcourreges
@bonjourcourreges

OPENING MID- DECEMBER 2016 THE BARRIÈRE GROUP'S NEVER- ENDING SNOW

Between mountain and sky, Courchevel 1850 is a unique resort. The Group has decided to open a new establishment in this authentic and convivial snow-covered paradise before Christmas: Hôtel Barrière Les Neiges.

Much more than just a ski resort, Courchevel is an enchanted haven for guests, an invitation to take time out and enjoy the art of living. This is a fairy tale village where luxury and tradition come together to the delight of travellers. An art of living is cultivated here, characterised by well-being, relaxation and letting go. It is here in the heart of Les Trois Vallées that the Barrière group's new addition to the family came into the world. When the first chills of winter are felt, Les Neiges will offer an exceptional mountain top refuge and will redefine, with finesse and modernity, high-altitude holiday making. This palace at the foot of the slopes is reminiscent of a warm

and cosy chalet where it feels good to put your feet up and recharge your batteries. Intimate, exclusive, and refined, inviting relaxation in an authentic and delicate setting. At Les Neiges, there's no pointless pomp, no gaudy glitter, but rather discreet elegance and a refined reception. Space, comfort and charm meet at high altitude. Make yourself at home.

Room with a view? Yes. Balcony and fireplaces? It's got those too. And to relax after a day of skiing, the Spa Diane Barrière offers unique and dynamic moments of well-being. Featuring 42 Rooms and Suites, 7 floors, 600 km of slopes, 169 ski lifts, 3 valleys, 3 restaurants, 1,000 m2 of spa area and a 20 m pool. The numbers are dizzying. In a snowy whirlwind, we dream, we love, we make the most of life - surrounded by mountains and towering pine trees. Exquisite elegance and a dazzling whiteness find their raison d'être here. Snowballs and toboggan races, cheese fondue and hot chocolate - all the magic and nostalgia of good times are reborn in this beautiful setting. And to entertain little ones, the Studio By Perit VIP children's club promises days of fun and games themed around art and cinema, in particular.

In Germany in 1820, the poet Brentano got into a heated debate with the painter and architect Schinkel about the hierarchy of their respective arts. Is poetry superior to painting and

architecture? Or is it the other way around? Which of the arts best expresses nature and feelings? It is an interesting discussion and above all an exciting challenge, to which interior designer Nathalie Ryan applied her talents in the intimate refuge of Les Neiges. She works with and combines materials that are both concrete and more intangible. Different fabrics and textures, decorations, curtain tiebacks, blends of discreet lighting, and suggestions from elsewhere have found a home here. The understated and discreet natural materials develop around a colour palette inspired by variations in the sky at sunrise and sunset. The inspiration for the hotel was drawn entirely from the mountain ambiance and materials, revisited in a luxury contemporary setting. Here, architecture and decoration reveal all the poetry of this stunning location in a dreamlike and romantic atmosphere.

Winter has inspired writers, poets, painters, singers... and now architects. Les Neiges is everything at once. It's Monet's Snow in Argenteuil, Apollinaire's The Pines, Sinatra's Let it Snow, and even one of Vivaldi's Seasons. It's a gastronomic experience and an idyllic getaway, offering magical amounts of well-being and a romantic break. When the mountain is dressed in its 'white coat', Les Neiges promises a uniquely emotional experience at the most beautiful of ski resorts. It embodies Alpine tradition to



perfection with mountain-style architecture and the excellence of Barrière expertise.

SAY HELLO TO LE WESTMINSTER

BARRIÈRE
LE TOUQUET

Hôtel Le Westminster in Le Touquet is back in the 'Signé Barrière' club, joining the seaside stars of Deauville, Dinard, La Baule and Cannes. Set within the striking yet discreet Art Deco elegance of its red bricks, white stone and flat tiled roof.

It could have been called Touquet's. But Westminster was chosen instead. Then it slid into the local English (it's true, we speak English here in Pas-de-Calais) as easily as Knightsbridge, Oxford or Piccadilly. So much so that regular guests call it 'Le West', be they francophone or English. The reason? Elementary. The Hotel was built in 1924 where a casino once stood. Ten years earlier, during the First World War, the rooms had been requisitioned to serve as a military hospital. The hospital was close to the front and its patron the Duchess of Westminster was very attentive and always close to the battalions of 'Tommies', soldiers from the four corners of the British Empire who came to fight in France.

The imposing edifice had nothing original to add to the Anglo-Norman aesthetic of the time. But in his plans for the future Westminster, architect Auguste Bluysen made use of the expertise he had acquired from his seaside and high society projects, including casinos in Granville and Vittel, as well as, somewhat surprisingly, the jolly La Michodière, an Art Deco theatre in Paris. In short, Le Westminster is different. Bluysen built it out of bricks and white



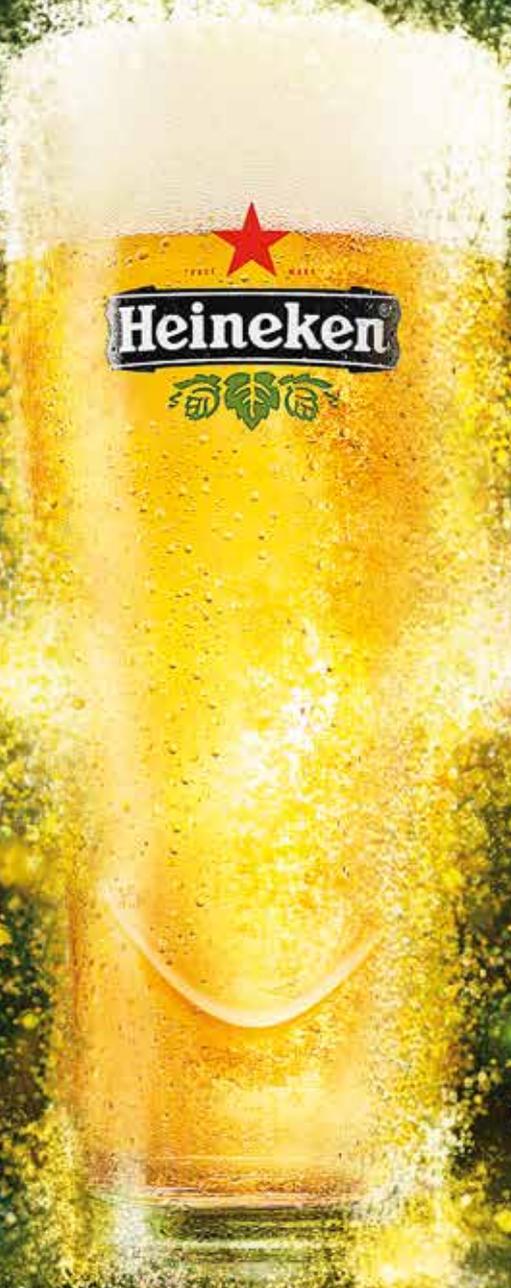
stones with a flat tile roof. This was done for financial reasons, given the scarcity of material in the wake of the Great War. He also wanted to have it built quickly. As it happened, this palace on the Channel soon became a showcase of luxurious high society tourism in the 1920s and 1930s. Some were quite taken aback. But to soar, you need speed! When it's time to rebuild, there's no time to take your time. That's just how it is. But what is built should also be able to endure. To last. And now in 2016, more than a century later, 'Le West' has stood the test of time. With its 115 rooms and 4 Suites, it is more than just a name, it has character. A personality of its own. Bluysen knew what he was doing.

Sold off in 1972 by the Barrière group, here it is 44 years later back in the elegant league of Barrière Resorts. Welcome to the club of the seaside stars of Deauville, Dinard, La Baule and Cannes! "We are delighted with the acquisition of this beautiful establishment, which will enrich our hotel offering", announced Dominique Desseigne, the CEO of the Barrière group, adding "Le Touquet will become a destination on a par with the likes of La Baule and Deauville". The character of Le Westminster is strengthened by its surroundings. It is near

both the beach and the Palais des Congrès, which will be renovated in 2019 under the direction of architect Jean-Michel Wilmotte. It is also close to a 45-hole golf club complete with 3 courses, including 2 with 18 holes and 1 with 9 holes, surrounded by sand dunes and the scent of pine trees carried in the sea breeze. Only 2 hours from Paris, Brussels and London, with a sober luxury that is anything but passé, Le Westminster redefines the atmosphere of discreet holiday getaways and has attracted some colourful characters in its time: Marlène Dietrich, Sir Winston Churchill, Serge Gainsbourg and Sean Connery (a true golf aficionado who film buffs will remember signed his first James Bond contract here). The guest book reveals many other VIPs: the Maharajah of Kapurtala (1924), the Grand Duke Gabriel of Russia (1926), Lord Mountbatten (1933), the Aga Khan (1938)... It was certainly a long time ago. Too long ago? As the French historian Alain Decaux says, "Dates are simply markers, not closed drawers." Well, Barrière is opening the drawers. In order to tell a story and stage a show, the theatre invented the curtain, which opens to reveal a unity of action, time and place. That is what makes a great Hotel. And that is what Barrière's Le Westminster is.



Heineken[®]
open your world^{*}



^o C'est la recette unique de Heineken qui lui confère toute sa pétillance.
^{*} Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

RCS Numéro 414 812 062

PUBLICIS CONSEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



NOUVEAU

Multi-Active crèmes Jour & Nuit

Pour une peau lisse et éclatante.

30 ans.
Infatigable !
(Votre peau aussi !)



Extrait de cardère
antioxydant
et revitalisant.

Vous, avant tout.

CLARINS